

Histoire de la rédaction slave
de la
Liturgie de St Jean Chrysostome
par
Alexis Petrovski



Article paru dans le recueil
ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΙΚΑ
Studi e riserche
intorno
A S. Giovanni Crisostomo
a cura del comitato
per il XV^o centenariodella sua morte
407 – 1907
Roma, 1908

ИСТОРИЯ
славянской редакціи
ЛИТУРГИИ ЮАННА ЗЛАТОУСТАГО
Свящ. Алексія Петровскаго

Histoire
de la rédaction slave
de la liturgie de S. Jean Chrysostome

P. ALEXIS PÉTROVSKI

(Traduit du russe)

SOMMAIRE. — *Introduction*: Similitude du *processus* de développement de la liturgie chrysostomienne dans l'Eglise grecque et dans l'Eglise russe jusqu'à la réforme de 1656.

I. *La liturgie du XII^e siècle.*

II. *La liturgie du XIII^e siècle.*

III. *La liturgie du XIV^e siècle*: la rédaction indigène et la rédaction de Philothée.

IV. Modifications subies par la rédaction de Philothée au XV^e siècle.

V. *La liturgie du XVI^e siècle.*

Conclusion.

INTRODUCTION.

Reçue par l'Eglise russe en même temps que la liturgie grecque, la messe de S. Jean Chrysostome n'y est connue que d'après des documents de la fin du XI^e et du commencement du XII^e siècle. Les documents postérieurs parvenus jusqu'à nous nous la présentent dans le même *processus* de formation que l'on remar-

que en Grèce. C'est donc vers cette époque que la messe chrysostomienne se forma dans ses parties principales, savoir : la prière de la prothèse et des trois antiennes, la prière de la première entrée, celles du trisaïon et des catéchumènes avec les deux prières des fidèles après l'ouverture de l'iléton (εἰλήτων), la prière de l'hymne des Chérubins, et celle de l'offertoire après la disposition des saints dons sur l'autel ; les prières eucharistiques précédées des invitations, la prière secrète du prêtre pendant l'ecténie : « Ayant commémoré tous les Saints », les prières qui suivent le Pater, précèdent le τὰ ἅγια τῶν ἁγίοις ou suivent la communion ; la prière enfin de derrière l'ambon¹. C'est ainsi que se constitua dans ses éléments essentiels la messe chrysostomienne : il n'en fut pas de même pour d'autres prières, d'autres formes liturgiques, d'autres nombreux détails, tels que la première entrée, les prières pendant qu'on se revêt des ornements sacrés, la prothèse, la grande entrée, la communion des célébrants, les prières du trône derrière l'autel, soit avant l'Épître, soit avant l'Évangile, et celles de l'apolytis.

Nous constatons le même fait dans la rédaction slave de la messe chrysostomienne. Là où les prières du premier groupe, à quelques rares exceptions près, sont tou-

¹ Le rite de la messe de S. Jean Chrysostome d'après l'Εὐχολόγιον Barberini du VIII-IX siècle, les manuscrits du Musée Roumiantzeff de Moscou, de la collection Sébastien, N. 374, X-XI s., de la Bibliothèque Impériale publique, de la collection de Monseigneur Porphyre, IX-X s., de la Bibliothèque du Vatican, N. 1970, XI-XII s., et N. 1170, XIII s., des manuscrits de la Biblioth. du Sinaï du X s., N. 958, et XII s., N. 973. — Εὐχολόγιον de Goar, p. 83, 85. N. Th. Krasnoseltzeff: *Documents sur quelques manuscrits liturgiques de la Bibliothèque Vaticane*, pag. 236-80; 283-295, 200-2; 146-47. A. A. Dmitrievsky: *Description des manuscrits liturgiques*, II, 20, 83-147.

jours demeurées et demeurent jusqu'à présent sans altération, le groupe des secondes, sous l'influence pratique des Eglises grecque, serbe et bulgare, restait accessible aux changements les plus divers avant de prendre une forme définitive. L'histoire de cette formation se résume en ce qu'un siècle substituait ses nouvelles prières à celles du siècle précédent, ou même les allongeait à sa guise : de là, par l'addition de ces formules aux précédentes, des variantes jusque là inconnues.

Tel est le cachet de l'ancienne rédaction de la messe chrysostomienne qui était célébrée dans l'Eglise russe aux XII-XIV^e siècles, et de la nouvelle rédaction arrangée par Philothée, patriarche de Constantinople, et introduite en Russie par le métropolitte Cyprien (XIV^e s.).

La première de ces rédactions, en finissant ainsi au XIV^e siècle son existence, a cependant beaucoup pris de la seconde, et à son tour a donné quelque chose à la seconde. De cette manière, le nombre des variantes a encore augmenté. Indépendamment et en plus de cela, se faisait le développement de la rédaction dite de Philothée. L'addition à cette rédaction de nouveaux détails arriva au XV^e siècle. Une rédaction encore plus large, et jusqu'à être méconnaissable de celle du XIV^e siècle, la rédaction du XV^e, est encore modifiée au XVI^e. La quantité, de ces variantes, du reste, est fortement diminuée, le plus grand nombre restant les mêmes qu'au XV^e siècle. Les longues complications et les longs développements se terminent presque au XVII^e siècle, quand enfin le missel corrigé en 1656 met un dernier et définitif cachet au rite de la messe.

Telle est, dans ses grandes lignes, l'évolution du rite slave de la messe de S. Jean Chrysostome. Mais suivons-la à la lumière d'un examen plus minutieux.

I. — LA LITURGIE DU XII^e SIÈCLE.

Les plus anciens documents slaves de la messe chrysostomienne dans l'Église russe sont les missels d'Antoine le Romain († 1147)¹ et de Barlaam de Khoutine († 1192)².

Quoique appartenant tous deux à la même éparchie de Novgorod, quoique séparés l'un de l'autre par un intervalle de temps relativement court, ces deux missels renferment cependant deux formes différentes. Si nombreuses néanmoins que soient leurs variantes, il leur reste un caractère commun : les deux versions qu'ils contiennent représentent le passage de l'ancienne pratique liturgique vers la nouvelle, qui déjà commençait à s'introduire. C'est alors que l'on commence à élaborer et à établir les prières pour l'entrée du début, pour les ornements sacerdotaux, la prothèse, etc.... C'est ce que l'on peut constater tout d'abord dans le missel de Barlaam de Khoutine.

Une rubrique y prescrit au prêtre de lire avant le commencement de la messe les cinq prières suivantes : « Maître, Seigneur, Dieu tout puissant, qui ne désirez pas la mort des pécheurs.... [1] ». « Maître, Seigneur notre Dieu, désirant maintenant approcher.... [2] ». « Je

¹ Manuscrit de la Bibliothèque Synodale de Moscou N. 342, Gorsky et Nevostroujeff : *Description des manuscrits liturgiques de la Bibliothèque Synodale de Moscou*, III, I, p. 1 et suiv.

² Manuscrit de la Bibliothèque Synodale de Moscou N. 343. Gorsky et Nevostroujeff, *Ibid.*, p. 5 et suiv.

1. — Владыко, господи, Бже вседержителю, не хотай смёрти грѣшниковъ...

2. — Владыко, господи, Бже нашъ, нѣсть хоташася прнстхпѣти...

vous prie, Seigneur, délivrez moi de mes iniquités... [3] ». « Bienfaiteur de nous tous et Créateur de toutes choses... [4] ». « Seigneur vrai Dieu, qui nous avez écoutés... [5] »¹.

Immédiatement après la récitation de ces prières, le prêtre se revêtait en silence des ornements sacrés; suivait la prothèse dont le missel de Barlaam charge le diacre².

La prothèse ne se distinguait pas encore par la minutie et l'uniformité qui ont suivi. Dans quelques cas,

¹ Ibid. Dans les anciens Mss. grecs, de toutes les prières ici mentionnées, il ne s'en trouve qu'une: « Bienfaiteurs de tous... » sous ce titre: « Εὐχὴ τῆς εἰσόδου. Goar, Εὐχολόγιον, p. 98. Les prières de l'εἰσόδος n'ont pas leurs correspondantes parmi les prières de l'entrée du missel slave glagolitique du X^e siècle. Dans ce dernier, l'entrée consiste en le verset: « Seigneur, j'entrerai dans votre temple... », du psaume 107: « Mon cœur est prêt, Seigneur... » et en la prière du baiser de la Croix: « Seigneur Jésus Christ, notre Sauveur, qui par vos souffrances endurées pour nous sur la croix... ». *Mémoires de l'Académie Impériale des sciences*, tome 4, partie I, pag. 23 à 1863.

² Manuscrit de la Bibliothèque Synodale de Moscou, N. 343. Gorsky et Nevostroujeff, *Description*, III, 1, 6. La coutume de la prothèse faite par le diacre était connue dès le VIII^e siècle, puisque le patriarche Germain de Constantinople en parle: « Le diacre, qui découpe dans le pain le Corps divin, dit-il, ressemble à l'Ange qui salua la Vierge avec l'Ave ». *Recueil des pères et des docteurs de l'Eglise touchant l'explication de la liturgie orthodoxe*, I, p. 372. Egalement, dans un typicon manuscrit du Stoudion, du XII^e siècle, on trouve la remarque: « Le diacre, s'étant revêtu des ornements, célèbre la προσκομιδὴ ». Manuscrit de la Bibliothèque Synodale de Moscou N. 380. Gorsky et Nevostroujeff, *Ibid.*, p. 248. Mais, dans le rituel imprimé N. 282, on trouve déjà: Le prêtre et le diacre font la προσκομιδὴ; p. 25.

3. — МО́Ю ТѢ́, ГО́СПОДИ, О́ТЫМНѢ́ МЕНѢ́ БЕЗЗАКОНІ́Я МО́А...

4. — БЛАГОДѢ́ТЕ́ЛЮ́ ВСѢ́ХЪ́ И ТВОРИ́ВША́УЕСЮ́ СОДѢ́ТЕ́ЛЮ...

5. — ГО́СПОДИ, БО́ЖЕ́ ИСТИ́НЫИ́, ОУ́СЛЫ́ШАВШІ́Й НЫ́....

elle était conforme à la pratique des VIII–X^e siècles; dans d'autres, elle reproduisait l'usage des temps postérieurs. La première pratique, telle qu'elle se peut voir dans l'explication de la liturgie de Germain, patriarche de Constantinople, bornait la prothèse, dans la rédaction des VIII–X^e siècles, à la préparation de l'agneau, accompagnée de l'infusion du vin dans le calice, et suivie de la prière de la prothèse. On ne connaissait rien encore de tout ce qui regarde l'extraction des parcelles prises d'autres *prosporas*.

La prothèse, d'après le missel de Barlaam de Khou-tine, a une grande ressemblance avec ce rite. Nous lisons dans ce missel : « Le diacre, étant dans la sacristie, et voulant préparer le pain, fera sur lui avec le couteau trois signes de croix, et dira en le découpant : « Tel un agneau mené à l'immolation.... [6] ». Ayant ainsi partagé le pain en forme de croix, il prononcera ces paroles : « L'Agneau de Dieu est immolé... [7] ». En versant le vin et l'eau dans le calice : « Percé avec la lance.... [8] ». « O Dieu notre Dieu, qui nous donnez le pain céleste... [9] ». Et il couvrira les dons en disant ces mots : « Le Seigneur a régné... [10] ». En couvrant le calice : « Le Seigneur s'est revêtu de force [11]. En encensant : « A votre demeure... [12] »¹.

¹ Le chartophylax de l'Eglise de Constantinople au XI^e siècle, Pierre, en réponse à la question : « Peut-on célébrer la messe avec un seul

6. — **Нѣко ѡвѣа на заголѣнїе ведѣса.**

7. — **Жрѣтсѣ агнецъ боїї...**

8. — **Копїемъ прободѣмъ...**

9. — **Бѡже, Бѡже нашъ, ѡже небесный хлѣбъ...**

10. — **Гѡсподь воцарїсѣ...**

11. — **Облеуѣсѣ гѡсподь въ силѣ...**

12. — **Дѡмѣ твоемѣ....**

La coutume de ne découper qu'un seul agneau pendant la prothèse existait peut-être aux XI^e-XII^e siècles, mais, en règle ordinaire, on apportait, non seulement le pain pour l'agneau, mais d'autres encore, sans toutefois en désigner le nombre. Ainsi le manuscrit de Grottaferrata (XI^e siècle), à propos de la messe chrysostomienne, après avoir parlé du troisième pain, avec lequel se fait la commémoration des saints, dit ce qui suit: « Et il fait mémoire des fondateurs, de ceux qui en ont exprimé le désir (d'être commémorés), et en général des vivants et des morts ».

Cette pratique nouvelle, caractérisée par l'absence du nombre des pains, se trouve consignée dans le missel d'Antoine le Romain: « Le prêtre accomplit la prothèse sur les pains ¹ ». Un nombre précis, le nombre de sept par exemple, n'est imposé que par l'ordonnance du patriarche de Constantinople Alexis († 1048). Il y est dit: « Il faut toujours avoir pour la célébration six petits pains et un autre pain plus grand appelé l'oblation ² ». Mais, de fait, ce rite s'accomplissait-il? Les documents de l'Eglise russe au XII^e siècle gardent le silence là dessus. Bien au contraire, les témoignages qui nous restent nous indiquent clairement l'absence d'une pratique uniforme sur le nombre des pains. C'est

pain ? » répond: « S'il n'y a ni une fête de saint ni une oblation pour les défunts, il n'y a à cela aucun empêchement ». *Ἡ ἄλλη καὶ Πρόκλη, Σύναγμα τῶν θείων κανόνων*, t. V, p. 369. De même, les manuscrits du XII^e siècle ne disent rien à propos des pains: Ms. de la Bibliothèque du Sinaï, du XII^e siècle, n^o 973; Bibl. Vaticane, n^o 1970. Dmitrievsky, *Description*, II, 83. Krasnoseltzeff, *Notes*, p. 200.

¹ Manuscrit de la Biblioth. Synodale de Moscou N. 342. Gorsky et Nevostroujeff, *ibid.*, III, 2.

² Manuscrit de la Biblioth. Syn. de Moscou N. 330, fol. 228.

ce qui explique la question de Kyrikos: « Peut-on célébrer avec un seul pain? »¹ et encore l'ordre de l'évêque de Novgorod, Niphon, de célébrer la messe des morts avec trois pains².

Les rites subséquents ne diffèrent pas du rite actuel pour ce qui regarde le début de la messe. Mais, au commencement de l'ecténie après l'Évangile, nous remarquons un certain nombre de particularités; et avant tout par rapport au fond et à l'ordre des supplications.

Il est facile de les noter dans la forme ancienne, que voici: « Disons tous... Seigneur tout-puissant... Riche en grâces... Vous qui ne désirez pas la mort du pécheur... Pour tous ceux qui sont ici présents... Ayez pitié de nous, ô Dieu... Prions pour notre [prince] croyant... Prions pour l'archevêque... Prions encore pour tous [nos] frères [13] »³. Dans ce passage, la messe chrysostomienne étant copiée sur le manuscrit sinaïtique du XII^e siècle n^o 1070⁴, la rédaction slave n'a pu que suivre l'original grec: il en faut dire autant de l'ouverture du

¹ *Documents de la littérature russe du XII^e s.*, p. 194.

² *Ibid.*, p. 173-74.

³ Manuscrits de la Bibl. Synod. de Moscou N. 342 et 343. Gorsky et Nevostroujeff, *ibid.*, III, 1, 2, 6.

⁴ Manuscrit de la Bibl. Synod. de Moscou. Comp. « Aliud exemplar liturgiæ Chrysostomi ». Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 106.

13. — Рцѣмъ всѣ... Господи вседержителю, богатыи милостію, не хотѣи смѣрти грѣшника.... О предстоѣщихъ людехъ.... Помѣлихъ насъ, Бѣже.... Мѣлимса ѡ благосѣрнаго.... Мѣлимса ѡ архіепіскопа.... Еше мѣлимса за всю брѣтію....

corporal par le diacre, accompagnée de l'ecphonèse accoutumée: « Catéchumènes, sortez! [14] ¹ ».

Remarquons encore, au moment de la grande entrée, comment les rites dont nous parlons s'écartent des cérémonies actuelles et se conforment à la pratique des Eglises orientales du XII^e siècle.

Oubliant complètement le chant des Chérubins trois fois répété par les célébrants, la commémoration du prince, de l'évêque et des autres chrétiens orthodoxes ayant lieu à la grande entrée, aussi bien que la lecture des tropaires pendant qu'on dispose la patène et le calice sur l'autel, les missels slaves du XII^e s. prescrivent à tous les officiants le lavement des mains après la grande entrée; cela fait, tous se tenant debout, le 1^{er} prêtre fera, disent-ils, trois inclinations devant l'autel, puis dira: « Bénissez, prêtres! [15] » et ceux-ci, inclinant la tête, lui répondront: « Durant de nombreuses années encore, Père, l'Esprit Saint descendra sur vous, et la force du Très-Haut vous couvrira; priez pour nous, Révérend Père! [16] ». Et lui leur répondra: « Que le Seigneur se souvienne de vous accepter dans son royaume [17] ». Les concélébrants continueront: « Qu'il nous soit fait selon votre parole [18] », et après cela chacun

¹ Горг, Εὐχολόγιον, р. 70, 91, 177.

14. — 'Ελίцы Ѡглашѣнии, ѡзидѣте...

15. — Благословѣте, свѣщѣнииѣ.

16. — Многа лѣта ѡтче; дѣхъ свѣтый нѣндѣтъ на тѣ, ѡ силѣ вышнѣго ѡсвѣтитъ тѣ, ѡ молѣ за нѣ, ѹестный ѡтче.

17. — Да поманѣтъ вы Господь въ царствѣи своѣмъ.

18. — Бѣди намъ по глаголахъ твоимъ.

ira prendre son rang et sa place¹. La dépendance de la forme slave à l'égard de la forme serbe se manifeste plus loin² en cela, que, après les paroles : « Aimons-nous les uns les autres [19] », les prêtres disaient : « Le Père, le Fils, et le S. Esprit [20] », puis se donnaient le baiser de paix accompagné de ces paroles : « Paix dans le Christ à votre sacerdoce [21] » ou encore ils se le donnaient sans prononcer les paroles : « Le Père, le Fils... »³.

Après les paroles du diacre : « Tenons-nous bien... [22] », le prêtre, en baisant l'autel, disait : *Dieu saint*, et, après les paroles : « Tenons-nous dans la crainte [23] » : « *Saint et fort*⁴ ». Même conformité avec la pratique de l'Eglise grecque à la consécration, pendant laquelle on ne disait pas la prière : « Seigneur, qui à la troisième heure, envoyâtes votre très saint Esprit... [24] »⁵.

Après l'ecphonèse : « Par la grâce et les miséricor-

¹ Manuscrit de la Bibl. Synod. de Moscou N. 342, 343. Gorsky, *Ibid.* III, 1, 2, 6.

² Manusc. de la Bibl. Vaticane, XII s., N. 9 du fonds slave. Krasnoseltzeff, *Notes*, p. 154.

³ Man. de la Bibl. Synod. de Moscou 342, 343. Gorsky, *ibid.*, III, 1, 3, 6 Krasnoseltzeff, *ibid.* p. 154.

⁴ Manusc. de la Bibliothèque Synodale de Moscou N. 342, Gorsky, *ibid.* III, 1, 3.

⁵ Goar, *Eûχολ.*, p. 99, 103, 106.

19. — Возлюбимъ другъ друга...

20. — Отца ѿ сына ѿ святаго дѣха...

21. — Миръ ѿ Христа іеренствѣ твоёмѣ.

22. — Станемъ добръ...

23. — Станемъ со страхомъ...

24. — Господи, ѿже пресвятаго твоего дѣха....

des... [25] », le prêtre, les mains élevées, disait : « Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres... [26] ».

La fraction de l'agneau, aussi bien que la communion des célébrants, est accompagnée de nombreux détails cérémoniaux inconnus aux siècles précédents. Après les paroles : « Les choses saintes aux saints [27] », les prêtres et les diacres s'approchent et disent au premier célébrant : « Pour beaucoup d'années, Père, [nous demandons que vous offriez pour nous à Dieu] vos prières, qui sont à ses yeux saintes, pures et dignes ! pour beaucoup d'années, Révérend Père ! [28] ». Il répondait : « De même avec votre vie [29] » et les concélébrants ajoutaient « Amen » ; puis se retiraient à leurs places ¹. Après ces souhaits réciproques, le prêtre partageait le pain consacré en disant : « A la fraction du pain, les disciples ont reconnu leur Maître [30] » ; de plus, en mettant le Corps sacré dans la coupe, il ajoutait : « Le mélange du Corps sacré et du Sang précieux de N. S. Jésus Christ et (τὸ πλήρωμα) la plénitude du S. Es-

¹ *Ibid.*

25. — Благодѣтію, ѿ щедрѣтани...

26. — Господи, оустнѣ мои ѿверзеши...

27. — Свѣтаа свѣтѣмъ.

28. — Многа лѣта, ѡтче, Бѣгъ свѣтѣю, ѿ ѹнстѣю, ѿ ѹестнѣю тѣю молѣтвѣхъ на́мъ, на многа лѣтѣ, ѹестнѣи ѡтче.

29. — Кѣпно съ живѣтомъ вѣшнѣмъ

30. — Въ преломленіи хлѣба познаста ѹенинѣ Господа свѣго.

prit [31] »¹. Puis suivait la prière²: « Ne me renvois pas, moi qui suis rempli de péchés [32] »³.

Ensuite, omettant de verser de l'eau chaude, comme dans l'Eglise grecque, il commençait la communion des célébrants. S'il y en avait plusieurs, on procédait de la manière suivante: après s'être donné l'un à l'autre en prononçant les mêmes paroles qu'aujourd'hui une parcelle du pain consacré, et la tenant dans leurs mains, le premier célébrant et l'inférieur s'embrassaient mutuellement. Ce dernier enfin présentait la coupe au même premier célébrant en disant: « Le Père, le Fils, et le S. Esprit [33] », à quoi celui-ci répondait: « Je prendrai la coupe du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur [34] ». Une fois communiés eux-mêmes, le premier et le second célébrant distribuaient à tous les autres, l'un le Corps, l'autre le Sang du Sauveur.

De plus, chacun lisait une prière avant et après la communion. Avant la communion: « Donnez-moi, Sei-

¹ *Ibid.*

² Manuscrit de la Bibl. Synod. de Moscou N. 343. Gorsky, *ibid.*, III, 1, 7. Les paroles: « Mélange du S. Corps » se trouvent au même endroit dans la description de la messe de S. Jacques. Krasnoseltzeff, *Notices*, p. 66. L'expression « la plénitude du S. Esprit » est commune dans le rite grec de la messe de S. Jean Chrysostome. Manuscrit de la bibliothèque sinaïtique du XII^e siècle, N. 973. Dmitrievsky, *Description*, pag. 85.

³ La prière de la messe de l'apôtre Jacques. Krasnoseltzeff, *ibid.*, p. 65. Goar, *Ευχολόγιον*, p. 100, 103.

31. — Смѣшеніе святаго тѣла и вѣстныѣ крове Господа нашего Іисуса Христа, и исполненіе святаго дѣха.

32. — Множество грѣховъ моихъ не Ѡтверженіи мене, Владыко, Господи Бже мой.

33. — Ѡтець, сынъ и сватыи дѣхъ.

34. — Уаишъ спасеніа прїимъ, има господне призовѣ.

gneur Jésus Christ, votre saint Corps et votre précieux Sang, mais que ce ne soit ni pour ma condamnation, ni pour mon jugement [35] ». Et, après la communion : « Que ceci, Seigneur, soit pour la rémission de mes péchés [36] » ¹. S'il n'y avait qu'un seul prêtre à célébrer, on suivait pour la communion l'ordre que voici. On lisait la prière : « Donnez-moi, Seigneur... [37] ». Après avoir communiqué au S. Corps, le prêtre disait : « Voici un charbon ardent, qui touche à mes lèvres [38] », et, avant de boire à la coupe : « Je prendrai la coupe du salut [39] ». « Que ceci, Seigneur, soit pour la rémission de mes péchés [40] » ².

Les cantiques de la Résurrection, que l'Eglise grecque insère après la communion : « Ayant vu la Résurrection du Christ... [41] », « Réjouis toi, nouvelle

¹ Manuscrit de la Bibl. Synod. de Moscou N. 342. Gorsky, *Ibid.*, III, 1, 4. Comp. avec la prière avant la communion dans la messe de S. Jean Chrysostome selon le mss. de la Bibl. Impér. du IX-X^e siècle. Krasnoseltzeff, *Notices*, p. 294.

² Manusc. de la Bibl. Syn. de Moscou. Gorsky, *ibid.*, III, 1, 7.

35. — Дáждь мнѣ, гóсподи 'Исúси Христé... сватóе твоé тѣло ѡ ѹстнѣю твою прòкъ, не въ сýдъ, не къ óсуждéniе.

36. — Бúди мнѣ, гóсподи, въ óтпущéniе грѣхóвъ.

37. — Дáждь мнѣ, гóсподи...

38. — Се прикаса́ется згль о́устнáмъ мойнѣ...

39. — Уáшъ спасéniá при́мх...

40. — Бúди мнѣ, гóсподи, въ óтпущéniе грѣхóвъ.

41. — Воскресéniе Христóво вíдѣвшe... свѣтiса, свѣтiса, нóвый 'Иерусали́ме... Ѡ пáсха вѣлиа ѡ свщénнiѣшáа...

Jérusalem... », « O Pâque sublime... », n'existent pas non plus dans la rédaction slave ¹.

De même, des trois invitations qui suivent la communion, pas une seule ne s'y trouve : mais immédiatement suivait la prière d'action de grâces ², ou bien il n'y avait que la première invitation : « Avec crainte de Dieu... [42] » ³. La messe se terminait par la prière qui accompagnait l'acte de consommer les saintes espèces : « Vous, accomplissement de la loi et des prophètes... [43] », donc immédiatement après la prière de derrière l'ambon ⁴.

II. — LA LITURGIE DU XIII^e SIÈCLE.

En examinant la rédaction de la messe chrysostomienne au XII^e siècle, que nous avons à peine exposée, on ne peut s'empêcher de remarquer que l'évolution des cérémonies liturgiques qu'elle a reçues des IX^e et X^e siècles n'a pu encore se faire complètement : Par exemple, entr'autres choses, dans la façon de revêtir les ornements et dans la prothèse. La rédaction du XIII^e

¹ Manusc. de la Biblioth. Synod. de Moscou N. 342, 343. Gorsky, *ibid.* III, 1, 47. Manusc. de la Bibl. du Sinaï du III^e s. N. 973. Dmitrievsky, *Description*, II, 85.

² Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou, p. 342. Gorsky, *ibidem*, III, 1, 4. Manusc. de la Biblioth. du Sinaï du XII^e s. N. 973 ; Dmitrievsky, *ibid.*, 85.

³ Manusc. de la Biblioth. Synod. de Moscou N. 343. Gorsky, *ibid.* III, 1, 7. Manusc. du XII^e siècle N. III, 42. Krasnoseltzeff, *Notices*, p. 205.

⁴ Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou. *ibid.*, III, 1, 47. Bibl. du Sinaï, N. 973.

42. — Со стріхомъ Божинмъ...

43. — Їсполнѣніе закона и прорѣковъ...

siècle fait dans ce sens un pas en avant, tel cependant qu'on ne peut l'appeler décisif. En général, la rédaction reste la même. Si en effet la prothèse se développe, les autres changements ne touchent qu'aux détails, ou ils remplacent les anciennes particularités par de nouvelles. D'abord, la troisième des prières qu'on lisait avant la messe au XII^e s. est remplacée par une autre : « Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma demeure [44] »¹. Après celle-ci, le prêtre se revêtait en silence des ornements sacrés², puis commençait la prothèse, qui avait déjà une forme plus développée. En faisant le découpage de l'agneau, le prêtre disait les mêmes paroles que précédemment, puis il disait avant de découper le pain : « Je vous glorifie, Seigneur, de ce que vous me laissez prendre le saint Corps [45] » ; et, en faisant le signe de croix sur le pain avec la lance, il disait : « Nous faisons mémoire de N. S. J. C. à la sainte Cène [46] ». En mettant l'agneau sur la patène : « L'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde, est déposé, maintenant et toujours.... [47] »³. Conformé-

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 518, p. 13-16.

² Il est déjà dans le rite de la messe grecque. Mss. de la Biblioth. de Patmos N. 719.

³ Bibl. de Sophie du XIII^e s. N. 518, p. 16, 18 et N. 524, p. 1 et 2.

44. — ГОСПОДИ, НЕ СМЪ ДОСТОИИЪ, ДА ПОДЪ КРОВЪ МОЯ
ВНІДЕШН...

45. — СЛАВЮ ТЕ, ГОСПОДИ, ЯКО СПОДОБИЛЪ ЕСИ МЯ
ПРІАТІЮ СВЯТОМЪ ТѢЛА.

46. — ВОСПОМИНАНИЕ ТВОРИМЪ ГОСПОДА НАШЕГО ІІСХСА
ХРИСТА НА ТІИМЪ ЕГО ВЪЕРИ.

47. — ПОЛАГАТИ АГНЕЦЪ БОЖІЙ, ВЗЕМЛАЧ ГРѢХИ МІРА,
НЫНѢ И ПРИСИ...

ment à la pratique de l'Eglise grecque, on omettait le percement de l'agneau ¹. Le rite suivant consistait à verser dans le calice du vin et de l'eau. Outre les paroles : « Union du S. Esprit [48] », le prêtre disait, en indiquant du doigt le calice : « Un des soldats lui a ouvert le côté... et son témoignage est vrai. De même, il y a trois témoins : le Père, le Fils, et le S. Esprit, maintenant et toujours... [49] ² ». L'agneau une fois préparé, le prêtre faisait sur le second pain la commémoraison de la Mère de Dieu, sur le troisième, celle des Saints, sur le quatrième, celle des vivants ; sur le cinquième, celle des morts ³.

L'indécision des siècles précédents sur ce point est fixée par une pratique tout à fait régulière. Pour couvrir les dons, les prières restaient celles du XII^e s., excepté qu'il n'y avait pas d'apolyxis après la prothèse,

¹ *Ibid.* Comp. Goar, *Εὐχολόγ.* p. 100, 104. Manusc. de la Biblioth. de Patmos N. 719. Dmitrievsky, *Descript.*, II, p. 172; et aussi Krasnoseltzeff: *Documents pour l'étude de la liturgie chrysostomienne*, p. 11.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 518 p. 19, N. 524, 2. Comp. l'Explication de la messe du Patriarche Germain de Constantinople dans la rédaction des VIII-X^e siècles. Krasnoseltzeff, *Notices*, p. 342. Les paroles « Union du S. Esprit » se peuvent lire aussi dans les manuscrits grecs. Voir l'ordre de la messe de la fin du XIII^e siècle dans les manuscrits de la bibliothèque synodale de Moscou, Krasnoseltzeff, *Documents*, p. 20. Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 102, 104.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 524, p. 4. Comp. avec le texte grec du XIII s. Explication de la messe du Patriarche Germain. Krasnoseltzeff, *Docum.*, p. 342.

48. — Соединѣніе святаго дѣха.

49. — 'Единъ ѿ вѣннъ рѣбра емѣ проводѣ... и вѣдѣвъ, и свидѣтельствова, и истинно естъ свидѣтельство егѡ. 'Иже тріе сѣтъ свидѣтельствующе : 'Отецъ, Сынъ и Свѣтій Дѣхъ, нынѣ и прѣсно...

pas de prières non plus avant de commencer la messe ¹. Autre détail regardant le moment où l'on devait lire les prières des antiennes: la prière de la première se lisait avant l'ecphonèse de la grande ecténie; la prière de la seconde, avant la première petite ecténie, celle de la troisième, avant la seconde petite ecténie ².

Conforme à la rédaction du XII^e s., s'en écartant pourtant par de nombreuses lacunes: prière de la bénédiction au trône avant l'épître, prière avant l'évangile ³, et la disposition des demandes de l'ecténie après l'évangile, la rédaction du XIII^e siècle s'en distingue aussi par les cérémonies de la grande entrée. D'après certains documents, la grande entrée était précédée de la lecture du psaume 50; d'après d'autres, la translation des dons était précédée par le lavement des mains et se terminait par la prière « Roi céleste... [50] », suivie par les souhaits de longue vie à l'adresse du principal prêtre officiant, comme ci dessus ⁴. Si nous omettons deux nouvelles cérémonies: le *Credo*, récité par le prêtre, les mains

¹ Les prières avant de commencer la messe existent dans le manuscrit de la Bibl. de Patmos N. 719. Dmitrievsky, *Description*, II, p. 173.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 524, p. 7-8. Comp. Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 101.

³ La pratique de l'Eglise grecque au XII^e s. par rapport à cela n'est pas uniforme. La prière avant l'Évangile se trouve, par exemple, dans le manusc. de la Bibl. de Patmos N. 719; Dmitrievsky, *Descript.*, p. 173, dans la Bibl. (man.) de lady Burdett-Coutts, N. III, 42, et ne se trouve pas dans d'autres manusc. Comp. Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 69, 105. La prière du trône se trouve dans le mss. de la Bibl. Vaticane (section slave) N. 9. Krasnoseltzeff, *Ibid.*, p. 153.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 518, 25. N. 524, 20. Comp. manusc. de la Bibl. de Patmos N. 709. Dmitrievsky, *Description*, II, 157, et manuscrit de la Bibl. du Sinaï N. 966, *ibid.*, p. 205.

50. — Царю небесній...

élevées, et le *Pater* ¹, le reste de la messe, jusqu'à la communion, est le même qu'au XIII^e s. A partir des rites qui précèdent la communion, on remarque des changements. Ainsi, en versant l'eau chaude dans le calice, on disait : « Il descendra, comme la pluie sur la toison et comme la goutte humectant la terre [51] ». De plus, avant la communion, on lisait deux prières : la première est l'ancienne : « Donnez-moi, Seigneur.... » [52] la seconde est nouvelle : « Seigneur, je sais que je ne suis pas digne que vous entriez dans ma demeure... [35] * ». Après cela, le prêtre et le diacre s'embrassaient. Puis le prêtre disait : « Comment puis-je vous acquérir, Seigneur... [53] ». On trouve des détails similaires aussitôt après la communion reçue. Le diacre disait : « La paix dans le Christ [54] », et le prêtre répondait : « Et dans votre diaconat [55] ». Puis on lisait deux prières : l'une ancienne ; l'autre : « Que le Corps et le Sang que j'ai reçus... [56] », connue seulement par la rédaction du

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 524, p. 25, 42. Comp. l'Εὐχολόγιον de Goar, p. 103.

51. — Снѣдетъ, ꙗко дождъ на ршнѣ, ꙗ ꙗко капла на зѣмлію каплюща.

52. — Господи, вѣмъ ꙗко нѣсмь достѣннѣ, на подѣ кровѣ мои внидеши.

53. — Кѣно стѣжъ тѣ, Господи.

54. — Мѣръ ѿ Христѣ.

55. — ꙗ діѣионствъ твоємѣ.

56. — Тѣло ꙗ крове, юже прїалъ...

* Les numéros placés entre crochets [] renvoient aux citations slaves, qui ne sont données pour chaque morceau qu'une seule fois, mais indiquées ainsi entre crochets toutes les fois que cela a paru nécessaire. (N. D. L. R.).

XIII^e s. Si plusieurs prêtres communiaient, le second célébrant disait en donnant la communion au premier: « Prions le Seigneur. Au nom du Père, du Fils, et du S. Esprit [57] ». Et celui-ci reprenait en la recevant: « La coupe du salut [58] ». Après avoir communié, ils s'embrassaient: « Paix dans le Christ [54] », disaient-ils, puis ils commençaient la prière: « Je crois, Seigneur, et je confesse... [59] »¹. Immédiatement après la communion des officiants, avec ou sans encensement², on invitait les fidèles: « Approchez avec crainte... [60] – Du Christ, notre Roi et Dieu [61] », répondait le chœur. Le prêtre alors, placé près des portes saintes, se tournait avec le calice vers l'autel pour prononcer ces paroles: « En s'élevant de force en force; et nous, pécheurs, nous glorifions votre règne, maintenant et toujours... [62] »³.

¹ Ibid. p. 45-6, 50; et N. 518 p. 36-8. Les paroles « Au nom du Père... » se trouvent aussi dans les manuscrits grecs: Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 83. Man. de la Bibl. de Patmos du XIII s. N. 719. Dmitrievsky: *Description*, II, p. 175. Dans ce dernier document se trouve aussi la prière: « Je crois, Seigneur, et je confesse » semblable à la prière « Donnez moi, Seigneur », et les paroles: « Je prendrai la coupe du salut ». *Ibid.*, pag. 174, 173.

² Manusc. de Patmos N. 719; Dmitrievsky, *ibid.*, p. 175.

³ Missel de la Bibl. de Sophie N. 518, p. 40; N. 24, p. 50. *Εὐχολόγιον* de Goar, p. 179. Prière tirée de la messe de S. Jacques.

57. — **Гѡсподѣ помѡлимса. Во ѡма 'Отца, ѡ Сына, ѡ святаго Дѣха.**

58. — **Уашѣ спасенїа...**

59. — **Вѣрю, Гѡсподи, ѡ исповѣдхю...**

60. — **Со страхомъ Бѡжїимъ ѡ вѣрю пристѣпѣтс.**

61. — **Къ Христѣ, цѣревн Бѡгѣ нашсмѣ.**

62. — **Прехода ѡтѣ силѣ въ силѣ, ѡ ми грѣшнїн во-схвѣлимъ цѣрствїе твоѣ, нынѣ ѡ прїсно...**

L'invocation: « Sauvez, Seigneur, votre peuple, et bénissez votre héritage... [63] » n'existait pas ¹. De plus, la prière actuelle des célébrants après la communion se disait alors à la prothèse après que l'on eût transporté le S. Sacrement ². La conclusion de la messe consistait dans une prière, que le prêtre prononçait en ôtant les ornements: « Seigneur notre Dieu, recevez notre émouvante prière... [64] », ou bien le diacre disait: « Prions le Seigneur [65] », et le prêtre: « Que la bénédiction du Seigneur descende sur vous [66] ». La distribution des eulogies, la prière dans le sanctuaire: « En terminant le mystique et divin service... [67] », et la prière ordinaire pour la consommation des saintes espèces ³ achevaient la cérémonie.

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 518, p. 40 et N. 524, p. 50. La pratique de l'Eglise grecque du XIII s. ne se distingue pas par sa précision. Cette prière se trouve dans le manusc. de la Bibl. de Patmos N. 719 et dans le rite de la messe de la fin du XIII s. d'après le manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 381. Dmitrievsky. *Descript.*, VI, p. 175. Krasnoseltzeff, *Notices*, p. 29; non plus dans le manusc. de Patmos N. 709 et de la Vaticane N. 1170. *Ibid.*, p. 158, 159.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 518, p. 40; N. 524 p. 50. Bibl. Vaticane, N. 1170. Krasnoseltzeff, *Ibid.*, p. 149.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 518, p. 40; N. 524, p. 53, 54.

63. — Спаси, Бóже; люди твоѣ, ѡ благослови досто́и́и́е твоѣ.

64. — Гóсподи, Бóже на́шъ, при́ими ѡмнѡщенно́ю на́шихъ моли́твъ...

65. — Гóсподъ помóлимса.

66. — Благослови́и́е Гóсподне на вѣсъ...

67. — Кончáвши божественно́ю та́йно́ю слѣжбъ...

III. — LA LITURGIE DU XIV^e SIÈCLE.

Ainsi constituée sous cette forme au XIII^e s., la messe de S. Jean Chrysostome eut cependant à subir de nouvelles modifications au XIV^e : les unes abolirent les rites anciens; les autres les amplifièrent. A cette dernière classe se rattachent les prières de l'entrée à l'église. Unies aux prières du siècle précédent, elles se combinent avec elles, d'après les manuscrits, de trois manières :

1^o D'après une première, le prêtre, en entrant à l'église, doit dire : « Salut, porte de Dieu, porte infranchissable, scellée mystiquement, Mère de Dieu bénie... [68] » ; en s'approchant des portes saintes du sanctuaire : « Nous saluons votre image très pure... [69] » ; en entrant au sanctuaire, il récite les psaumes 14, 22, le Trisagion, le *Pater*, puis : « Seigneur ayez pitié de nous... Gloire au Père... maintenant et toujours... Ouvrez-nous les portes de votre miséricorde... [70] ». Suivait ensuite le tropaire du saint du jour et de l'église, puis le lavement des mains avec le psaume 50 et la lecture des trois premières prières prescrites dans la messe du XII^e siècle ¹.

2^o Une autre version présente ainsi l'entrée : « Nous saluons votre image très-pure... Porte infranchissable..., les psaumes 14, 22 et 50, le Trisagion, le *Pater*, « Ayez

¹ Manusc. du XIV s. Bibl. de Sophie, N. 522, 1-9. Comp. manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 342, 1-7, Gorsky, *Descript.*, III, 1, 2.

68. — Рáдъйсá, двѣре Бѣжiа, непроходимаá двѣре,
тáйно знаменаá, благословѣннаá Богородице...

69. — Пресѣнстомъ твоёмъ ѡбразъ покланáемса...

70. — Помíлхй нáсъ, гóсподй... Слáва... й нынѣ...
Милосѣрдiа двѣри ѿвѣрзи нáмъ...

pitié de nous, Seigneur... Seigneur, envoyez votre main... [71] ». « Maître et Seigneur, Dieu tout-puissant, vous qui ne désirez pas la mort des pécheurs... [1] ¹ ».

3^o Troisième version : après deux prières déjà anciennes : « Maître et Seigneur, qui ne voulez pas la mort des pécheurs... Maître et Seigneur, désirant maintenant approcher.... [2] », le prêtre lit une prière jusqu'alors inconnue : « Seigneur tout-puissant, vous dont le nom est grand, vous qui nous accordez maintenant d'entrer dans le Saint des Saints... [72] ² », il la répète trois fois, s'incline devant l'autel et dit : « Roi céleste... » ³.

Allongée dans les prières de l'entrée, la messe du XIV^e siècle s'accourte en même temps de toutes les prières à réciter pendant que le prêtre se revêt des ornements sacrés ⁴, quoique cà et là dans l'Eglise russe on dit encore en ce moment : « Seigneur, je vous en supplie, enlevez-moi mes iniquités [3] » ⁵. Avant de commen-

¹ Manusc. du XIV s. de la Bibl. de Sophie N. 522, 1-9; comp. manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 342, 1-9. Gorsky, *Descript.* III, 1, 2.

² Le journal *La parole fraternelle*, 1876, I, 49. On n'a pas trouvé l'original grec pour les prières de l'entrée. Une partie de ces prières se récitait aussi dans celui-ci, mais avec un autre ordre. Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 87.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 523, 1-7.

⁴ Dans les manuscrits grecs de la messe chrysostomienne du XIV s., ces prières se trouvent; Manusc. de la Bibl. d'Esphygménou (a. 1306) Dmitrievsky, *Description*, II, 262-63.

⁵ Manusc. de la Biblioth. Synod. de Moscou N. 348. Gorsky, *ibid.*, III, 1, 35.

71. — Помѣлахъ насъ... Господѣ, низпосли рѣкъ твою...

72. — Бже вседержителю, величменитый Господѣ,
дѣвыи намъ входъ въ сватѣа сватыимъ...

cer la prothèse, on se lavait les mains tout en disant le psaume 25, après l'inclinaison devant l'autel de la prothèse et la prière « Roi céleste ¹ ». Outre ces détails, la prothèse s'enrichit encore d'autres particularités. Ainsi, à la place de l'ancienne prière avant la préparation de l'agneau : « Je vous glorifie, Seigneur... [45] », on en disait une autre : « Recevez, Seigneur, cette oblation... [73] ». Après la préparation de l'agneau : « Seigneur notre Dieu, qui vous êtes fait vous même agneau sans tache... [74] » ².

Le rite pour recouvrir les dons reçut aussi des changements : on eut un 3^e voile (deux au XIII^e s.) pour couvrir l'étoile, la patène, le calice ; on eut aussi de nouvelles paroles. En plaçant l'étoile, le prêtre disait : « L'ombre du S. Esprit [75] ». En couvrant la patène : « Le Seigneur règne, il s'est entouré de magnificence [10] ». En couvrant le calice : « Le Seigneur s'est revêtu de force [11] ». En couvrant les deux : « A votre maison convient la sainteté [12] » ³.

¹ Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 127, p. 3. D'après le rite de la messe chrysostomienne du Monastère de S. Pantéléimon, du XIV s., ce lavement a lieu après la prothèse.

² Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 345. Gorsky, *ibid.*, III, 1, 21. La dernière prière se trouve aussi dans le rite grec ; Goar, *Εὐχολόγιον*, 38, 104. Krasnoseltzeff, *Documents*, p. 14, 15.

³ Manusc. de la Bibl. du Comte Tolstoy N. 274, p. 3. Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 345. Gorsky, *ibid.*, III, 1, 21. En même temps, on employait aussi trois voiles dans l'Eglise grecque, mais on prononçait d'autres paroles. Manusc. du Monastère de S. Pantéléimon ; Krasnoseltzeff, *Ibid.*, p. 14. Comp. Dmitrievsky, *Descript.*, II, p. 265.

73. — Прі́ймн, Гóсподѣ, жéртвѣ сїю...

74. — Гóсподѣ Бóже нáшъ, положѣвынса сáмъ ѧгнецъ непорóченъ...

75. — СѢНЬ СВѢТАГѠ ДѢХА.

Quant au nombre des pains, on en avait cinq comme au XIII^e s.¹, exceptionnellement quatre ou trois. S'ils étaient quatre, le second servait à la commémoration du saint du jour, le troisième à celle des vivants, le quatrième à celle des morts². Si la messe était célébrée pour un malade, le nombre de trois suffisait³. Le commencement de la messe varie aussi au XIV^e s. On dit le : « Roi céleste »⁴, pas partout cependant. De plus, les célébrants faisaient trois inclinations devant l'autel, le diacre demandait la bénédiction au prêtre en disant : « Seigneur, bénissez », et le prêtre le bénissait⁵. Dans d'autres missels, il est encore dit : « Ils baisent l'autel, en disant : *Il est temps, Père, de sacrifier au Seigneur.* et ils récitent le psaume 50⁶. Dans d'autres messes de la troisième catégorie, il est demandé que le prêtre et le diacre s'inclinent trois fois devant l'autel, et que le diacre, ayant reçu la bénédiction du prêtre, dise : « Bénissez, Seigneur⁷ ».

Quant aux prières des antiennes, nous les retrouvons sous deux formes : l'une ressemble à l'actuelle, l'autre est

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 522, 9-12, N. 523 7-12. Comp. le manusc. du Monast. de Pantéléimon ; Krasnoseltzeff, *Ibid.*, p. 11-13.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 526, 4-6.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 1053, 28 ; N. 1054, p. 23.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 523 p. 14. Manusc. de la Bibl. du Comte Tolstoy N. 274 p. 3. Comp. le manusc. du XIII s. de la Bibl. de Patmos N. 719. Dmitrievsky, *Descript.*, II, 173.

⁵ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 523 p. 14. Manusc. du Musée Roumiantzeff N. 398, 399.

⁶ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 523 p. 14 ; comp. le manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 381, Krasnoseltzeff, *Documents*, p. 23.

⁷ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 526 p. 7. Bibl. du Comte Tolstoy, N. 274 p. 4 ; comp. le manusc. du XIII s. de la Bibl. de Patmos. N. 719. Dmitrievsky, *ibid.*, p. 173.

du XIII^e s. ¹. Pendant cette évolution continuelle, la messe s'enrichit encore de la prière du trône et de celle qui précède l'Évangile. Remarquons cependant que la première différait de la forme actuelle ², et que la seconde commençait ainsi: « O Dieu, par ces saintes paroles, accordez-moi le pardon... [76] » ³. Avant la grande entrée, le prêtre, allant de l'autel à la prothèse chercher les dons, disait la prière: « Bienfaiteur de toute la création, Créateur de tout ce qui existe... [4], et il se lavait les mains. On portait les dons à l'autel en récitant le psaume 50; une fois qu'ils étaient posés sur l'autel, on continuait: « Maître, Seigneur, qui donnez la vie et tous les biens [77] », ou bien, en encensant les dons, le prêtre disait: « Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées [78] » puis il disait: « Roi céleste » ⁴.

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie, N. 522 p. 15-16. Comp. le manuscrit du XIV s. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 279 (le taktikon de Jean Cantacuzène). Krasnoseltzeff, *Notices*, p. 298. Manusc. de la Bibl. d'Esphygménou de l'année 1306. Dmitrievsky, *Description*, VI, 265.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 522 p. 19; N. 523 p. 20.

³ Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 345. Gorsky, *ibid.* III, 1, 21. La prière: « Faites reluire dans nos cœurs... » n'est pas dans le ms. de la Bibl. Syn. N. 279; Krasnoseltzeff, *ibid.*, 298; elle se trouve dans la Bibl. d'Esphygménou. Dmitrievsky, *Description*, II, p. 266.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 520 p. 9; N. 526 p. 15. Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 345. Gorsky, *ibidem*, III, 21. Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 520 p. 13; N. 526 p. 17. Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 345. Gorsky, *ibid.*, III, 21. Manusc. de la

76. — Слѡвесѣ сѣхѣ рѣди свѣтыхѣ прощеніе подѣи мѣ, бѡже.

77. — Владыко, Господи, животвори, блажихъ дѣтелю...

78. — Свѣтъ, свѣтъ, свѣтъ, Господь Савѡѡѣ...

Après l'invitation : « Aimons-nous les uns les autres... [79], le prêtre répondait comme à l'époque précédente : « Le Père, le Fils et le S. Esprit [33] ¹. Pendant le chant du symbole, il élevait les mains et récitait la prière : « Seigneur Jésus-Christ, Créateur et donateur d'amour... [80] » ². La suite de la messe coïncide avec le rituel du XIII^e s., et ne présente que quelques petites particularités, concernant la communion des célébrants. En voici quelques-unes : aux prières du siècle précédent il fallait ajouter, ou bien une courte profession de foi : « Seigneur, je crois en vous, vous êtes le Fils de Dieu... [81] » ³, ou bien, en omettant la prière des XII^e et XIII^e s. : « Donnez moi, Seigneur... [37] », cette autre :

Bibl. de Sophie N. 522 p. 26; N. 523 p. 29. Manusc. de la Bibl. du Comte Tolstoy N. 274 p. 24. La prière : « Bienfaiteur de toute la création » se lisait au XII s. avant le commencement de la messe. La prière : « Maître, Seigneur vivifiant » est prise de la messe de l'apôtre S. Jacques. Le psaume 50 se trouve (dans la messe) dans le manusc. de la Bibl. d'Esphyménou de l'an 1306: Dmitrievsky, *Descript.*, II, p. 266. La prière : « Roi céleste », les paroles « Saint, Saint, Saint » se trouvent dans le manuscrit de Grottaferrata avant le rite du transport des dons. Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 102. Krasnoseltzeff, *Documents*, p. 207.

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie, N. 522, p. 29; N. 523 p. 31.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 520 p. 16; N. 526 p. 18. Dans les rituels slaves et grecs du XIV s., cette prière est intitulée : « La prière de l'amour, qui est celle de la paix ». Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 371; Gorsky, *Ibidem*, III, I, 130; Goar, *Εὐχολόγιον*, 898.

³ Manusc. de la Biblioth. Synod. de Moscou N. 345. Gorsky, *Ibidem*, p. 25.

79. — **Возлюбимъ другъ друга...**

80. — **Господи́ Иисусе Христе́, либкн творче́ и дателью...**

81. — **Вѣрю къ тѣ, Господи́, яко ты еси Сынъ Божий...**

« Seigneur, je prendrai votre chair et votre sang... [82] »
ou bien enfin: « A votre table mystique... [83] ¹ ».

En mettant les restes des saintes espèces dans le calice après la communion des célébrants, on disait aussi les trois prières suivantes: « Le Corps et le Sang que vous avez pris, o Maître saint... [84]. Que votre saint Corps, Seigneur, me soit pour la vie éternelle... [85] ». « Que cela soit, Seigneur, pour la rémission de mes péchés... [86] ². Les deux dernières prières étaient lues à l'époque précédente avant la communion des célébrants. La coutume de verser de l'eau chaude dans la coupe n'était pas encore universellement reçue, mais, là où elle existait, on disait: « La plénitude du S. Esprit [87] » ³.

La conclusion de la messe, au XIV^e s., était la même qu'autrefois, avec cette seule différence, qu'après la consommation des saintes espèces on disait la prière « Roi céleste » et la prière de l'inclination: « Fléchissant nos

¹ Manusc. de la Biblioth. de Sophie N. 523, p. 44; N. 522 p. 36. Comp. le manusc. de la Bibl. d'Esphygménou de l'année 1306. Dmitrievsky, *Descript.*, II, 268 et Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 28.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 523 p. 45-6.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie, N. 523, p. 44. Comp. le manusc. de la Bibl. d'Esphygménou de l'année 1306: Dmitrievsky, *Description*, II, 268. Le rite de la messe d'après le manuscrit de la typograph. synod. de Moscou N. 387. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 28.

82. — ГОСПОДЬ, СЕВОЗЕМЪ ПЛОТЬ И КРОВЬ ТВОЮ...

83. — ВЕЧЕРИ ТВОЕЖ ТАЙНЫЯ...

84. — ТѢЛО И КРОВЬ, ЮЖЕ ПРІАЛЪ, ВЛАДЫКО СВЯТЫЙ...

85. — ТѢЛО ТВОЕ СВАТОЕ, ГОСПОДЬ, БЪДИ МНѢ ВЪ ЖИВѢТЪ ВЪУНЫЙ...

86. — БЪДИ МНѢ, ГОСПОДЬ, НА ѠСТАВЛЕНІЕ ГРѢХѠВЪ...

87. — ИСПОЛНЕНІЕ ДѢХА СВАТАГО.

genoux et nos têtes jusqu'à terre, nous vous prions, nous, pécheurs, de nous pardonner nos péchés... [88] »¹.

Outre cette forme de la messe chrysostomienne que nous venons d'exposer, il en existait une autre dans l'Église russe au XIV^e siècle, celle dite de Philothée.

Plus conforme à la messe actuelle que l'ancienne version, elle s'en écartait cependant, ainsi que de son modèle primitif : la messe grecque. Ainsi, des prières de l'entrée à l'église, la rédaction du patriarche Philothée n'en indique qu'une seule : « Seigneur, envoyez votre main des hauteurs de votre trône... [89] »². De même, en mettant l'étole, le prêtre disait d'autres paroles qu'aujourd'hui : « Ayant saisi Jésus, et l'ayant lié, ils le menèrent chez Ponce Pilate [90] »³. Mettant au bras droit la

¹ Manusc. de la typograph. synod. de Moscou N. 127, p. 39. Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 526 p. 31.

² Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 344. Gorsky, *ibidem*. III, 1, 13. Comp. le rite de la messe de rédaction de Philothée du XIV^e s. d'après les manusc. des monastères de Vatopédi et de S. Pantéléimon. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 36.

³ Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 344. Gorsky, *ibidem*. III, 1, 13. Dans le rituel grec du Patriarcat Philothée d'après le manusc. de S. Pantéléimon N. 435, de même dans sa traduction bulgare, le prêtre, en se revêtant de l'étole, disait : « Béni soit notre Dieu » ; Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 38, remarque 1 ; on trouve la même chose dans le rite de la Bibl. Synod. de Moscou N. 381. Krasnoseltzeff, *ibid.*, p. 19. D'après le

88. — Преклонише колѣна ѣ главы наши до земли,
мы, грѣшнии, молимитсѧ просѧще ѡтдѧніе грѣхѡвъ...

89. — Господи, низпосли рѣкъ твою съ высоты свѧ-
тѧго жилища твоего...

90. — Емше 'Исуса ѣ свазовше ѣ ведоша къ Понти-
йскомъ Пилѧтъ ѣгемѡмъ.

surmanche, il disait ces mots: « La droite du Seigneur a agi avec force, la droite du Seigneur m'a élevé [91] »¹. Après le découpage de l'agneau, on trouve la rubrique suivante, qui fait défaut dans les missels actuels: « Si le pain est chaud, on ne retourne pas l'agneau, afin que l'eau ne découle pas sur la sainte patène, mais on le fend dans la position où il se trouve et qu'il garde jusqu'à la grande entrée: alors, voulant transporter les dons, le prêtre entr'ouvre légèrement le voile, met l'agneau dans sa position naturelle, et, après avoir placé la patène sur sa tête, il s'apprête pour l'entrée »². A propos des parcelles disposées autour de l'agneau, et extraites des cinq pains, nous trouvons la remarque que la parcelle en l'honneur de la sainte Vierge doit être placée à gauche de l'agneau; du même côté encore, en dessous de la première, les parcelles prises des autres pains³.

Plus loin, l'invocation du diacre: « Seigneur, sauvez les âmes pieuses et écoutez nous [92] », est omise.

manusc. de la Bibl. d'Esphygménou de 1306, on devait lire les paroles: « Ayant saisi Jésus » quand le prêtre, déjà revêtu des ornements, allait à la prothèse pour faire les cérémonies de celle-ci.

¹ Ceci se trouve également dans les versions grecque et bulgare du rituel de Philothée. Krasnoseltzeff, *ibidem*, p. 38-40, remarque; et aussi dans les manusc. de la Biblioth. de Patmos N. 719, et de la Bibl. Synod. N. 381. Dmitrievsky, *Descript.*, II, p. 171. Krasnoseltzeff, *ibid.*, 19.

² Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 344. Gorsky, *ibid.*, III, 1, 13. Comp. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 42.

³ Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 344. Gorsky, *ibid.* Comp. Krasnoseltzeff, *ibid.*, p. 42-44.

91. — Десница Господа...

92. — Господи, спаси благоуеставива, и оуслыши ны.

Omise encore la prière actuelle d'avant l'Évangile : « Faites reluire sur nous le soleil spirituel de votre vérité...¹ ». En revanche, il y a une rubrique sur la place que doit occuper le prêtre pendant la lecture de l'Évangile par le diacre : « S'il n'y a pas de place [derrière l'autel], à cause de l'étroitesse du sanctuaire, il se tiendra devant l'autel² ».

Les deux ecténies pour les fidèles sont partagées de telle sorte, que la première contient les trois premières supplications de la grande ecténie, et la seconde les trois supplications qui se trouvent dans la grande ecténie après la commémoration des souverains³. Pendant la grande entrée, le grand voile est placé sur l'épaule droite du diacre et non sur la gauche. De même, le prêtre et le diacre se contentent de la formule ordinaire : « Que le Seigneur se souvienne de tous dans son royaume, maintenant et toujours... [93] ». En franchissant les portes saintes, le prêtre dit tout bas : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Seigneur Dieu nous est

¹ La prière : « Fais reluire » existe encore dans la traduction bulgare du rite de Philothée, appartenant à son contemporain le Patriarche de Ternovo, Euthyme. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 55, rem. 1. Elle fait défaut dans le texte grec et dans le missel du Métrop. Cyprien (N. 344), traducteur du rite en slave; on la trouve cependant dans le missel de la Bibl. Synod. de Moscou N. 347. Gorsky, *ibid.*, III, 1, 14, qui, de plus, donne cette prière avant l'épître : « Seigneur notre Dieu, fléchissez nos cœurs pour obéir à vos commandements ».

² Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 344. Gorsky, *ibid.*, III, 1, 14-15. Comp. le texte grec du rite, Krasnoseltzeff, *ibid.*, p. 56.

³ *Ibid.* et Krasnoseltzeff, *ibid.* p. 58.

93. — Всѣхъ васъ да помянетъ Господь Богъ...

apparu [94] »¹. Après avoir déposé sur l'autel le calice et la patène, on ne lisait qu'un tropaïre : « Le noble Joseph... [95] »². Les prières mutuelles du prêtre et du diacre suivaient un ordre différent. Le prêtre, y est-il prescrit, quittant son phélonion, croise ses mains sur la poitrine, s'incline devant l'autel et disait : « Bénissez, saints [96] ». Le diacre, en s'inclinant, répondait au prêtre : « L'Esprit Saint descendra sur vous et la force du Très-Haut vous couvrira [97] » et il ajoutait : « Souvenez-vous de moi, maître saint [98] ». Le prêtre : « Que le Seigneur se souvienne de vous dans son royaume, maintenant et toujours... [99] »³.

Pendant l'invitation du diacre : « Tenons nous bien... [22] », le prêtre, conformément à l'ancien rite chrysostomien, recouvrait les dons et disait : « Dieu saint... »⁴.

¹ Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 61. Dans le texte grec du rite, les paroles : « Béni soit celui qui vient... » sont remplacées par d'autres : « Ouvrez, princes, vos portes, ouvrez-vous, portes éternelles », Krasnoseltzeff, *ibidem*, p. 60. De même, manusc. de la Bibl. de l'Athos du XIII s., N. 719. Dmitrievsky, *Description*, II, p. 173.

² Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 60-3.

³ *Ibid.* p. 62-9.

⁴ *Ibid.* p. 64-5. Manusc. de la Biblioth. Synod. de Moscou N. 347 pag. 26.

94. — **Благословѣнъ градыи во ѿма Гóсподне; Бóгъ Гóсподъ, ѿ гáвнса нáмъ.**

95. — **Благобразный 'Іóсифъ...**

96. — **Благословите, свáтин.**

97. — **Дóхъ свáтій найдеть на тѣ, ѿ снла Вышнаго óсбпнтъ тѣ.**

98. — **Помни ма, владыко сватый.**

99. — **Да поманеть тѣ Гóсподъ Бóгъ...**

En prenant les parcelles dans le calice après la communion des célébrants, on ne voit rien qui ordonne de lire les cantiques qu'on lit actuellement ¹. Enfin, en terminant la messe, au lieu des paroles: « Gloire à vous, ô Christ Dieu... [100] », on prescrit simplement de dire: « Par l'intercession des prières de votre Mère très pure et de tous vos Saints, Seigneur Jésus Christ, ayez pitié de nous [101] ² ». Parmi les tropaires à lire après la consommation des saintes espèces, il n'y a pas le tropaire de S. Jean Chrysostome.

IV. — MODIFICATIONS SUBIES PAR LA RÉDACTION DE PHILOTHÉE AU XV^e SIÈCLE.

Introduite au XIV^e siècle, la rédaction philothéenne de la messe de S. Jean Chrysostome domine à peu près incontestée au XV^e siècle. Les missels contenant l'ancienne version ne se trouvent à cette époque que comme des exceptions à la règle générale; et même alors ils portent le cachet de la nouvelle forme. Celle-ci, de son côté, ne se conserve pas dans son état primitif, mais continue à changer et à se développer dans les prières et les rites qui, dans les siècles précédents,

¹ Krasnoseltzeff, *ibid.* p. 745. Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 344. Gorsky, *ibidem*, III, 1, 15.

² Dans le texte grec du rite, au lieu de cette invocation, il y en a une autre: « Par les prières de nos saints Pères... » Krasnoseltzeff, *ibid.*, p. 78.

100. — СЛА́ВА ТЕБѢ, БО́ЖЕ НА́ШЪ, СЛА́ВА ТЕБѢ.

101. — МОЛІ́ТВАМИ ПРЕНІ́СТЫА ТВОЕ́Ж МА́ТЕРИ И ВСѢ́ХЪ СВАТЫ́ХЪ ТВОИ́ХЪ, ГО́СПОДІ́ І́І́СУСЕ ХРИ́СТЕ БО́ЖЕ НА́ШЪ, ПОМНІ́АШІ́ НА́СЪ.

n'étaient pas uniformes. Ce sont les prières d'avant la messe qui se modifient tout d'abord, ce qui augmente le nombre des versions différentes. La plus courte de ces versions consiste en une seule prière existant déjà dans le rite de Philothée au XIV^e siècle: « Seigneur, envoyez votre main... [89] »¹.

D'après une autre version, avant cette prière, on doit dire dans le narthex, après le rite ordinaire du commencement: « Roi céleste... », le Trisagion, « Seigneur, ayez pitié... », 12 fois, « Gloire... Maintenant... » et « Venez, prosternons-nous... [102] ». Les célébrants baisent ensuite dans le narthex la croix et les icônes².

La troisième version ressemble quelque peu dans les prières à celle du siècle précédent: par exemple, après les cérémonies habituelles du commencement, on dit trois fois: « Venez, prosternons-nous... [102], Salut, porte divine... [68], Nous nous mettons à l'abri de votre miséricorde... [103], Seigneur, délivrez-moi de mes iniquités [104], Porte infranchissable... [105] » enfin le tropaire du saint du jour.

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 528 p. 78; 531 p. 1; 532 p. 2; 536 p. 2; 542 p. 1. Manusc. de l'Académ. Ecclés. de Moscou N. 79. Manusc. de la laure de S. Serge N. 224. L'entrée des messes du XV s. appartenant à la rédaction non-philothéenne n'a que cette prière. Manusc. de la Bibl. Patriarcale de Jérusalem et de la Vaticane N. 573. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 82-3, 95.

² Manusc. de la Biblioth. de Sophie N. 527 p. 1. Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 87.

102. — Приидѣте, поклонѣмса...

103. — Подъ твою милость прибегаемъ...

104. — Господѣ, отыли отъ мене беззаконїа моѣ...

105. — Непроходѣма двере...

Après cela, les célébrants entrent dans l'église, et, en saluant les icones, disent: « Nous saluons votre image très-pure... [69] », ils ajoutent le tropaire et le kondakion du jour, celui de l'Annonciation et enfin la prière: « Seigneur, envoyez votre main... [89] ». Selon d'autres missels de la même rédaction, on peut dire, ou bien un seul tropaire: « Nous saluons votre image très pure... », ou bien on peut le faire suivre du cantique: « Toute créature est remplie d'allégresse à cause de vous... [106] » du tropaire de l'église, ou encore du tropaire du saint du jour, ou de celui de l'Annonciation¹. Comme formant transition de cette version à une autre plus récente, indiquons les missels d'après lesquels, pendant le son de la cloche avant la messe, on devait réciter: « La voix d'allégresse... [107] »; en allant à l'église: « Mes pas se sont dirigés... [108] »; en franchissant les portes de l'église: « Porte infranchissable... [105] », dans l'église elle-même, on récitait le tropaire et le kondakion à la sainte Trinité; puis le tropaire: « Nous saluons votre image très-pure [69] ». « Gloire... », « En entrant dans votre maison... [109] », « Maintenant et toujours... », « Seigneur, ouvrez mes lèvres... [26] », enfin, en baisant la croix, les icones de la sainte Vierge et du patron de l'église, les psaumes 14, 22, et la prière: « Seigneur, envoyez votre

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 574 p. 1-8; N. 836 p. 6-7; N. 738 p. 34-5; N. 529 p. 33; N. 546 p. 62-3, 83.

106. — О тебе радунсіа...

107. — Гласъ радости...

108. — Проліяса стóны моѧ...

109. — Входи въ домъ твоѧ...

main... [89] »¹. Cette rédaction a, dans deux autres missels, une forme modifiée et plus étendue. D'après l'une, le prêtre, en baisant la croix, doit dire après les paroles : « Seigneur, ouvrez mes lèvres... [26] », la prière : « Seigneur Jésus, vous qui avez paru sur la terre sous cette forme... [110] ». On disait après cela : « Toute créature... [106] », « Très sainte Mère de Dieu, n'oubliez pas votre peuple... [111] », le tropaire des martyrs et de S. Jean Chrysostome, les psaumes 14 et 22. En entrant dans le sanctuaire, le prêtre disait : « Seigneur, envoyez votre main... [89] », « Délivrez-moi de mes iniquités... [104] » et, en baisant l'Évangile, la prière contre toute impureté [119]; ou « Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, par la plénitude de votre grâce... [112] »; après l'avoir baisé : « Illuminés par les paroles divines... [113] », et enfin, en s'inclinant devant l'icône de la Sainte Vierge : « Très-Sainte Mère de Dieu, implorez votre Fils... [114] »². L'autre missel nous fournit cette version sous une forme plus amplifiée encore. Outre : « La voix d'allégresse... [107] » et : « Mes pas se sont dirigés... [108] », il fallait encore lire en allant à l'église les psaumes 14 et 15 : « Seigneur, qui habitera

¹ Manusc. de l'Academ. Ecclés. de Moscou N. 122.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 9-22.

110. — Господи́ И́сусе Хри́сте, ѿже симъ образомъ
ависа на зѣмли...

111. — Пресвѣтаѧ Богородице, не забуди люди твоѧ...

112. — Господи́ И́сусе Хри́сте, Сыне Божий, многиѧ
ради благасти твоѧ...

113. — 'Огласивый насъ божественными словесы...

114. — Пресвѣтаѧ Богородице, молиса Сынх твоѣмх...

votre maison... [115] », « Le Seigneur m'a conduit dans ce pâturage... [116] ». En entrant à l'église : « O Dieu, soyez miséricordieux envers moi, pécheur... Il est digne... Gloire... Maintenant..., Seigneur ayez pitié (douze fois), Seigneur, bénissez. — Par l'intercession de votre Mère très-pure, par la vertu de la vénérable et vivifiante Croix, par les prières de mon ange gardien et de tous les Saints, Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, ayez pitié de moi, pécheur [117] ». Après cela, s'étant revêtu de l'étole devant les portes royales, le prêtre disait : « Salut, porte du Seigneur... [68] », « Nous nous mettons à l'abri de votre miséricorde... [103] », « Seigneur, délivrez-moi de mes iniquités... [104] », « Porte infranchissable... [105] ». Il saluait les portes saintes à droite et à gauche. En saluant à droite, il disait : « Gloire... En entrant dans votre demeure... [109] », « Maintenant... Dieu a pris chair de vous... [118] ». En saluant à gauche : « Seigneur, ouvrez mes lèvres pour la prière... [26] », « Nous saluons votre image très pure... [69] ». « Toute la création se réjouit... [106] ». En baisant l'image du Seigneur à sa droite, le prêtre poursuit : « Seigneur Jésus Christ, qui avez paru sur la terre sous cette forme pour notre salut... [110] » En baisant à sa gauche l'image de

115. — Гóсподи, кто ѿбнтаѣтъ въ жилищи твоѣмъ...

116. — Гóсподъ пасѣтъ мѧ...

117. — Бóже, мѧлостивъ бѣди миѣ грѣшномъ. Достóйно ёсть... Слава... и нынѣ... Гóсподѣ, помѧлихъ... Гóсподѣ, благослови. — За мóлитвѣ преуи́стѧ твоѣѧ Мáтере, сѧлою у́стнаго и животворáуаго креста, и сватáго áнгела храни́телею моею, и всѣхъ сватыхъ, Гóсподѣ 'Иисусе Христѣ, Сыне Бóжин, помѧлихъ мѧ грѣшнаго.

118. — Бóга и́зъ тебѧ воплотѣвшáгоса...

la Sainte Vierge : « Très sainte Mère de Dieu, n'oubliez pas votre peuple... [107] ». En baisant l'image de l'Annonciation sur les portes royales, il récite le tropaire de cette fête. En baisant enfin les icones des autres saints, il dit leurs tropaires et leurs kondakia. En entrant dans le sanctuaire, le prêtre dit : « Seigneur, envoyez votre main... [89] », puis, debout devant l'autel, il continue : « Maître, Seigneur tout-puissant, qui ne voulez pas la mort du pécheur... [1] », « Seigneur notre Dieu, seul bon et aimant les hommes... [119] », « Seigneur notre Dieu, Fils et Verbe du Dieu vivant... [120] », « Le Seigneur très miséricordieux vous accordera ses grâces... [121] ». Suit la prière sur le vin : « Seigneur notre Dieu, bon et aimant les hommes, daignez jeter vos regards sur ce vin... [122] ». Quelquefois, pendant l'entrée, on ne lisait pas de tropaires, on se contentait alors des prières : « Seigneur notre Dieu, seul bon et aimant les hommes... [119] » (prière contre toute impureté). « Le Seigneur très-miséricordieux vous accordera ses grâces... [121] » (prière pour la communion des malades). « Maître et Seigneur notre Dieu, désirant maintenant m'approcher de ce sacrement merveilleux et redoutable... [2] » (prière d'après un ancien rituel de la confession). « Seigneur Jésus Christ notre Dieu, Fils et

119. — Господи Бже нашъ, единъ блага и человекъ-любецъ...

120. — Господи Бже нашъ, Сыне и слово Бога живаго...

121. — Господъ премилостивий да ущедритъ тѣ...

122. — Господи Бже нашъ, благий и человекъ-любецъ, призри на вино сіе...

Verbe du Dieu vivant... [120]... Daignez jeter vos regards sur ce vin... [122] »¹.

Le célébrant se revêt ensuite des ornements sacrés en récitant quelques formules liturgiques: coutume introduite dans l'Eglise russe dès le XV^e siècle, mais qui différait ça et là du rite actuel. Ainsi, par exemple, le diacre, en mettant l'orarion, disait, selon la coutume bulgare: « Saint, saint, saint »². Revêtu des ornements, il se lavait les mains³, puis adressait au prêtre ces paroles: « Bénissez, Seigneur la préparation de la prothèse », et, ayant reçu la bénédiction sous la forme habituelle: « Béni soit notre Dieu, toujours et maintenant... », il répondait « Amen », et allait à la prothèse tout disposer pour la cérémonie. Quant au cérémonial que le prêtre suivait pour revêtir les ornements, quelques documents nous le présentent comme identique au rite actuel, d'autres gardent la forme du XIV^e siècle. En mettant l'étole: « Ayant saisi Jésus... [90] », en mettant la surmanche au bras droit: « La droite du Seigneur a agi avec force [123] »⁴. Le lavement des

¹ Manusc. de la Biblioth. de Sophie N. 528, p. 78; N. 529, p. 31; N. 532, p. 156; N. 535, p. 69; N. 540, p. 126; N. 533, p. 104. Comp. Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 604, 605.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 532, p. 2; N. 540, p. 7; N. 561, p. 52. Le rituel du Patriarche Philothée d'après la traduction d'Euthyme de Ternovo; *Matériaux*, p. 40 et suiv.

³ Missel manusc. de la Biblioth. de Sophie N. 528, p. 83; N. 544 p. 116; N. 547, p. 19. Le lavement des mains du diacre séparément et avant le prêtre est conforme à la pratique de l'Eglise serbe. Edition vénitienne du missel des années 1519, 1554, 1570.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie NN. 528, p. 84; 529, p. 35; 530, p. 23; 531, p. 3; 532, p. 3. On peut voir la même chose dans le manuscrit grec de la Bibl. patriarch. de Jérusalem et dans celui de la Vatic.

123. — ДЕСНІЦА ГОСПОДНА СОТВОРІ СІАХ...

mains du prêtre est mis par quelques missels avant, par d'autres après la prothèse ¹.

Quoi qu'il en soit, en se dirigeant vers la prothèse, le célébrant disait : « Dirigez mes pas selon votre parole... [124] » ², et, après un triple salut accompagné de ces mots : « O Dieu, soyez clément envers moi qui suis un pécheur... [125] », il baisait trois fois l'autel de la prothèse ³, puis il demandait la bénédiction par ces paroles : « O vous, saints pères et frères, pardonnez-moi et bénissez-moi [126] », et le diacre ayant repris : « Bénissez, Seigneur ! », le prêtre disait : « Roi céleste... », et « Vous nous avez racheté de notre malédiction légale... [127] » ⁴. L'usage le plus commun voulait qu'on

Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 83, 96. Dans le manusc. du XV s. de la Bibl. du Sinaï N. 986, l'ancienne et la nouvelle pratique sont fondues : le prêtre, avant de mettre l'étole et en baisant la croix cousue sur elle, disait : « Béni soit Dieu, qui verse (sa grâce) »; en la mettant : « Ayant pris Jésus... ». Dmitrievsky, *Descript.*, II, 602, 603.

¹ Le lavement (des mains) n'est pas indiqué dans les manusc. de la Bibl. de Sophie N. 527, 528, 531, dans les manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 986. Dmitrievsky, *ibid.*, p. 603; il est indiqué dans le manusc. de la Bibl. de Sophie N. 590, p. 23; 544 p. 66; dans les manusc. grecs de la Bibl. patriarc. de Jérusal. Krasnoseltzeff, *Matériaux* p. 84.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 567 p. 15.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 25. Comp. le manusc. de la Bibl. de Sinaï N. 986. Dmitrievsky, *Description* p. 603. Manusc. de la Bibl. patriarcale de Jérusalem. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 84.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 25. Comp. le manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 986. Dmitrievsky, *Description*, p. 603. Manusc. de la Bibl. Patriarcale de Jérusalem; Krasnoseltzeff, p. 84.

124. — **СТОИТЬ МОЖЪ НАПРАВН ПО СЛОВЕСИ ТВОЕМЪ...**

125. — **БОЖЕ, ОУИСТИ МЯ ГРЕШНАГО...**

126. — **ОТЦЫ СВАТИН И БРАТИН, ПРОСТИТЕ МЯ И БЛАГОСЛОВИТЕ...**

127. — **ИСКУПИЛЪ МЯ ЕСИ Ѡ ПЛАТВЫ ЗАКОННЫЯ...**

commençât la prothèse en disant : « En mémoire de notre Seigneur Jésus Christ [128] ».

En préparant l'agneau, on versait le vin et l'eau dans le calice en prononçant les mêmes paroles qu'aujourd'hui, excepté dans quelques localités où l'on disait, en plaçant l'agneau sur la patène : « L'Agneau de Dieu est déposé... [47] »¹, et, en versant l'eau et le vin : « L'union du S. Esprit [48] : un des soldats lui perça le côté...; il y a trois témoins au ciel... [49] »². Quant au nombre des pains, ils étaient six en règle générale³, souvent aussi sept⁴, cinq⁵ ou trois. Quand la prothèse avait lieu sur sept pains, on prenait du second pain la parcelle en l'honneur de la Sainte Vierge, du troisième celles des saints, du quatrième celle de l'évêque et du prêtre, du cinquième celle du souverain, du sixième celles de l'higoumène du monastère et des vivants, du septième enfin celles des morts. Avec cinq pains, on suivait le rite actuel. Avec trois, le troisième

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530, p. 27.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 540 p. 12; 556 p. 89. On trouve encore ce rite dans le manusc. de la Bibl. Vaticane N. 573. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 97. La pratique actuelle dans le Manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 968. Dmitrievsky, 604.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 528 p. 86-90; 529 p. 36-40; 531 p. 4-8, etc.

⁴ Manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 968, Dmitrievsky, *ibid.*, p. 605.

⁵ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 535 p. 4-8; 540 p. 9-16; 541 p. 1-2; 538 p. 5-9. Comp. A. Pavloff, *Le Nomocanon du grand Rituel*. p. 203. Manusc. de la Biblioth. Vaticane N. 573. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 100.

128. — Въ воспоминаніе Господа нашего Ісуса Христа.

servait à la fois à la commémoration des saints, des vivants et des morts.

A la fin de la prothèse, remarquons un autre détail : aux paroles : « En arrivant, l'étoile s'arrêta... [129] » on ajoutait en déposant l'étoile : « La parole du Seigneur a raffermi les cieus [130] »¹, et enfin, en s'inclinant les mains croisées devant les dons, on récitait avant l'apolyxis : « Vous qui êtes plus vénérable que les Chérubins... [131] », et « O Dieu, gratifiez nous... [132] »².

Outre l'apolyxis de la prothèse, quelques missels prescrivait encore l'apolyxis des heures, les portes royales étant ouvertes³. Après la prothèse, la messe commençait par les mêmes prières qu'aujourd'hui, si l'on en excepte quelques petites différences. Ainsi, le diacre, avant de commencer la litanie, disait : « Bénissez, Seigneur », et le prêtre : « Béni soit notre Dieu... »⁴.

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 567 p. 20. De même la pratique de l'Eglise grecque. Manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 986, de la Bibl. patriarch. d'Alexandrie au Caire N. 371. Dmitrievsky, *Descript.*, II, p. 605, 376. Manusc. de la Bibl. patriarch. de Jérusal. et du Vatic. N. 573. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, pp. 87, 101. Comp. Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 95.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 527 p. 14-13; 532 p. 14; 533 p. 1. Comp. le manusc. de la Bibl. patriarch. de Jérusal. Krasnoseltzeff, *ibid.*, p. 88.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 973 p. 10; 562 p. 14; 564 p. 49. Comp. le Manusc. de la Bibl. Vaticane N. 10. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 102 et le Manusc. de la collection Sébastien N. 473 p. 119, et le manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 986. Dmitrievsky, *ibid.*, p. 606.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 556, p. 97.

129. — Ἡ πρὶν ἐδῆσιν ἀστὴρ, ἐστὶν ἐπὶ τὰ ἄνω...

130. — Λόγῳ τοῦ Κυρίου τὰ οὐρανότατα ἐκτετατά...

131. — Ἐπισημωθέντι Χερουβίμ...

132. — Ὁ Θεός, ἐπισημωθέντι...

De même, d'après certains missels, on devait réciter trois fois : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux... [133] » et deux fois : « Seigneur, ouvrez mes lèvres... [26] »¹, d'après d'autres, les mêmes prières, mais une seule fois². D'autres enfin n'en prescrivent aucune³. Il n'y a pas non plus de moment précis assigné aux prières des antiennes. Ici, on les met pendant le chant des antiennes, là on les dispose de la façon que voici : la première après la demande de la grande ecténie : « Pour que nous soyons délivrés de toute peine... [134] », la seconde après la première prière de la première petite ecténie, la troisième pendant le chant de la seconde antienne⁴. Enfin, les missels de la troisième rédaction rapportent la récitation de la première prière au moment de la grande synapti, et les deux autres au moment du chant de la seconde et de la troisième antienne.

Notons encore un autre détail dans la première entrée. En passant devant la prothèse avec l'évangile, le

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 567, p. 86; 836, p. 13. Dans les manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 968 et 986, il y a « Gloire à Dieu » deux fois; « Seigneur, ouvrez mes lèvres » une fois. Dmitrievsky, *ibid.*, pp. 394, et 607.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 556, p. 98; 567, p. 22.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 533, p. 15. D'après le Manusc. de la Bibl. Vaticane N. 573, le prêtre ne récite ni le « Gloire à Dieu », ni « Seigneur, ouvrez ». Cette dernière prière est récitée à voix basse par le diacre à l'ambon. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 102.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 535 p. 12-14; 541 p. 7-9; 559 p. 14-15, 567 p. 24-25. D'après le manusc. O. 986 de la Bibl. du Sinaï, les prières des antiennes devaient être récitées pendant le chant des antiennes. Dmitrievsky, *ibid.*, p. 607. Comp. aussi manusc. de la Bibl. patriarc. de Jérusal. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 88.

133. — СЛА́ВА ВЪ ВЫ́ШНИХЪ БО́ГЪ...

134. — Ѡ́ НЗВ́ВНТНСА Н́МЪ...

diacre adressait au prêtre ces paroles : « Bénissez, Seigneur, la sainte prothèse [135] ». Celui-ci répondait : « Bénie soit la prothèse de vos saints mystères... [136] »¹. Après l'invitation du diacre pendant l'entrée : « Avec sagesse, tenons-nous debout! [137] », le prêtre, conformément à la rédaction pré-philothéenne, disait : « Bénie soit l'entrée du Christ, notre vrai Dieu... [138] »².

L'invocation : « Seigneur, sauvez les âmes pieuses... [92] » n'existait pas³. Pour ce qui concerne le trisagion dit par les célébrants, les usages variaient. Certains missels portent : « S'ils le veulent (le prêtre et le diacre), qu'ils chantent eux-mêmes le trisagion »⁴, d'autres : « Le prêtre et le diacre répètent eux-mêmes trois fois le trisagion »⁵, d'autres enfin : « Quand ils

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530, p. 35; 531, p. 17; 536, p. 18; 542, p. 15 etc. La même chose dans la Bibl. Vaticane N. 573. Krasnoseltzeff, *ibid.*, p. 108.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 540, p. 29.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 531, p. 20; 556, p. 105; 567, p. 25. Comp. le manusc. de la Biblioth. du Sinaï N. 986. Dmitrievsky, *ibid.*, p. 607.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 553, p. 14; 556, p. 107; 567, p. 97; 798, p. 45; 547, p. 27.

⁵ Manusc. de la Biblioth. de Sophie N. 574, p. 57; 564, p. 61; 566, p. 27.

135. — **Благослові, владыко, святое предложеніе.**

136. — **Благословенно предложеніе божественныхъ твоихъ таинъ...**

137. — **Премудрость, прѣстн.**

138. — **Благословенно вхожденіе Христа, истиннаго Бога нашего...**

entendront chanter : *Gloire... Maintenant...* » ils réciteront eux-mêmes le trisagion » ¹.

Cà et là, dans l'Eglise russe, le diacre disait après le trisagion : « Ordonnez, Maître ! [139] » et le prêtre répondait : « Par votre commandement les cieux se sont affermis [140] » ². La prière qui suivait pour bénir le trône conserve dans quelques missels l'ancienne forme ³, dans d'autres elle n'existe même pas ⁴. De plus, la prière qu'on lit aujourd'hui avant l'évangile n'était pas encore entrée dans la coutume générale ⁵. En divers lieux, elle était même remplacée par celle qui se lisait avant l'épître au XIV^e siècle : « Seigneur notre Dieu, fléchissez nos cœurs vers l'obéissance à vos divins commandements... [141] » ⁶. Quand la messe se célébrait avec deux diacres, c'était le second qui, debout, prononçait avant

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 529 p. 47; 531 p. 21; 535 p. 18; 534 p. 9; 536 p. 21; la même chose dans le manusc. de la Bibl. Vaticane N. 573, mais ici le chant n'a lieu qu'une fois. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 104.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 36; 531 p. 23; c'était également la coutume de l'Eglise serbe. Manusc. de la Bibl. Vaticane, section slave, N. 9. Krasnoseltzeff, *Notices*, p. 153. Manusc. du Musée Roumiantzeff, N. 1713 p. 9, de la collection de Grigorovitch.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 540 p. 33; 553 p. 26.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 527 p. 25.

⁵ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 37; N. 533 p. 26.

⁶ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 529 p. 48; 574 p. 58. D'après le manusc. de la Biblioth. Vaticane, la prière : « Faites reluire dans nos cœurs » est récitée par le diacre, le prêtre en lit une autre : « Inclinez votre oreille, Seigneur ». Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 105, 106.

139. — Повелі, владыко.

140. — Повелѣніемъ твоимъ небеса утвердишася.

141. — Господи Боже нашъ, преклони сердца наша въ послушаніе божественныхъ твоихъ повелѣми...

l'Évangile les paroles: « Sagesse... » ¹, et le prêtre, pendant la lecture de lecture de l'Évangile, « à cause de l'étroitesse du sanctuaire », se tenait devant l'autel ². Quelques documents nous présentent l'ecténie qui suivait l'évangile avec son ancienne forme (XII^e-XIV^e siècles ³, en général, cependant, elle se rapprochait de l'actuelle. Le moment précis pour ouvrir l'antimension n'était pas non plus définitivement déterminé: on l'ouvrait après l'ecphonèse de la première ecténie qui suit l'Évangile: « Parceque vous êtes miséricordieux... [142] » ⁴, ou bien comme autrefois pendant l'invocation: « Qu'eux aussi glorifient avec nous... [143] » ⁵.

On abrégait encore les deux ecténies qui précèdent l'hymne des Chérubins ⁶, hormis peut-être en quelques lieux, où elles conservaient la forme du XIV^e siècle ⁷.

Ce n'est pas tout: la grande entrée avait, elle aussi, un

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 529, p. 50; 530, p. 37; 531 p. 23. Comp. les manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 381. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 25.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 529, p. 50; 531, p. 23; 532, p. 26. Comp. le man. de la Bibl. du Sinaï N. 986. Dmitrievsky, *Description*, p. 608.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie 540, p. 34-5.

⁴ Manusc. de la Biblioth. de Sophie N. 532, p. 32; 535, p. 21, 538 p. 25.

⁵ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 536, p. 28; 540, p. 38.

⁶ Manusc. de la Biblioth. de Sophie N. 527, p. 34; 531, p. 27; 536, p. 29; comp. le manusc. de la Biblioth. du Sinaï N. 986. Dmitrievsky, *ibid.*, 609.

⁷ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 524, p. 51-3; 970, p. 23-4. Comp. le manusc. de la Biblioth. Vatic. N. 573. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 107.

142. — **І́же мнѣостнѣвъ ѡ словѣколюбецѣ...**

143. — **Да ѡ тѣмъ съ нами славатъ...**

grand nombre de particularités caractéristiques. Plusieurs églises conservaient encore la coutume de ne réciter pendant le chant de l'hymne des Chérubins qu'une seule prière : « Personne n'est digne... [144] », de se laver les mains en récitant le psaume : « Je laverai dans l'innocence... [145] », de transporter les dons en lisant le psaume 50, et, après les avoir déposés sur l'autel, de dire : « Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées... »¹.

Mais le XV^e siècle supprima ces usages devenus désormais des exceptions et les remplaça par de nouveaux. On récita trois fois, avant ou après la prière : « Personne n'est digne... », l'hymne des Chérubins², on introduisit la coutume de dire avant le transport des dons : « Elevez vos mains dans le sanctuaire et bénissez le Seigneur [146] », paroles prononcées d'abord par le diacre, puis par le prêtre, ou bien seulement par le diacre³. La formule de la commémoration subit de nouvelles additions. Aux paroles accoutumées du XIV^e siècle : « Que le Seigneur se souvienne de vous tous dans son

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 533, p. 42; 540, p. 46; 839, p. 4.

² Tous les manusc. de la Bibl. de Sophie excepté trois : N. 533, 540 et 839. Comp. le manuscrit de la Biblioth. du Sinaï N. 986. Dmitrievsky, *Descript.* II, 609. Manusc. de la Bibl. patriarc. de Jérusal. et de la Bibl. Vatic. N. 573. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 89, 107.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 534 p. 32; 836 p. 32. Comp. le manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 984, des Bibl. de Sinaï et du Vatican N. 573. Dmitrievsky, *ibid.* p. 909. Krasnoseltzeff, *ibid.*, 89, 108.

144. — НИКТОЖЕ ДОСТÓИИЪ...

145. — ОУМЫЮ ВЪ НЕПОВѢИИИХЪ...

146. — ВОЗЬМИТЕ РУКА ВАША ВО СВАТѢА...

royaume [147] » (trois fois)¹, on en ajouta bientôt d'autres encore, selon que le prince ou l'évêque assistaient à la messe, ou que le service divin se faisait dans un monastère: « Que le Seigneur Dieu se souvienne de votre noblesse dans son royaume... [148]. Que le Seigneur Dieu se souvienne de votre épiscopat dans son royaume... [149]. Que le Seigneur se souvienne de votre humilité et de votre patience dans son royaume... [150] »². Il en fut de même pour les prières à réciter pendant l'entrée des dons au sanctuaire. La formule: « Béni soit celui qui vient... [151], récitée par le prêtre, est précédée du verset: « Ouvrez vos portes... [152] », récité par le diacre près des portes saintes³.

On peut facilement remarquer, dans quelques missels, la préoccupation de fondre l'ancienne forme et la nouvelle. Donnons-en un exemple. On trouve dans un

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 562, p. 30; 559, p. 35; 564, p. 71; 972, p. 38 etc. Exam. aussi les manusc. grecs déjà mentionnés, *ibid.*, p. 610, 108.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530, p. 42; 532, p. 4; 546, p. 90. Comp. les manusc. grecs, *ibid.* p. 610, 89, 108.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 531, p. 30; 534, p. 18; 535, p. 27. Comp. le Manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 386. Dmitrievsky, *ibid.*, p. 610.

147. — Да поманѣтъ Господъ всѣхъ вѣсь...

148. — Да поманѣтъ Господъ Богъ благорѣдство твоѣ...

149. — Да поманѣтъ Господъ Богъ сватѣтельство твоѣ...

150. — Да поманѣтъ Господъ Богъ смиреніе вѣше ѿ терпѣніе вѣше...

151. — Благословѣнъ градын...

152. — Возьмѣте врата, князи, вѣша...

missel : « Le prêtre, en prenant les dons, dit : « Saint, Saint, Saint... ». En sortant des portes saintes : « Souvenez-vous de nous, Seigneur, quand vous serez dans votre royaume; souvenez-vous de nous, ô Maître, souvenez-vous de nous, ô Saint... [153] ». Monté à l'ambon, il dira à haute voix : « Que le Seigneur se souvienne de vous tous dans son royaume [147] ». Ensuite : « Ouvrez vos portes... le Seigneur des puissances est le Roi de gloire [152] ». Devant les portes royales : « Sur les hauteurs de Sion, élevé au dessus de tous les dieux... [154] ». Ouvrez-moi les portes de la vérité, et, les ayant franchies, je glorifierai le Seigneur. Voici les portés du Seigneur, les justes entreront par elles [155] »¹.

D'après un autre missel du XV^e siècle, avant de prendre les dons, le diacre doit dire : « Prions le Seigneur; Seigneur, ayez pitié de nous; Maître, prenez ». Le prêtre : « Elevez vos mains avec humilité vers le sanctuaire et bénissez le Seigneur. Celui qui a créé le ciel et la terre vous bénira de Sion [156] ».

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 567, p. 33. Les paroles « Saint, Saint, Saint » doivent être prononcées, selon le manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 986, en mettant la patène sur la tête du diacre. Dmitrievsky, *ibid.*, p. 610.

153. — ПОМАНІ НАСЪ, ГОСПОДІ, ЕГДА ПРІІДЕШИ ВО ЦАРСТВІИ ТВОЕМЪ; ПОМАНІ НАСЪ, ВЛАДЫКО, ПОМАНІ НАСЪ, СВАТЫЙ.

154. — ВЪ СІОНЪ ВЕЛІИ И ВЫСОКЪ НАДЪ ВСЕМИ БОГИ.

155. — Отверзѣте мнѣ врата правды, и вшедѣ въ на, и сповѣлю Господевн. Се врата Господна, праведникн внидѣтъ въ на.

156. — Въ смиреніе возъмѣте рѣка ваша во сватаѣ. и благословѣте Господа. Благословѣмъ вы отъ Сіона, создвнвнй небо и земаю.

Il sort ensuite du sanctuaire, en priant à voix basse : « Souvenez-vous, Seigneur, de ce monastère *ou* de cette ville. Souvenez-vous de nos pieux princes et de toute l'armée. Souvenez-vous de notre évêque et de tout le clergé. Souvenez-vous, Seigneur, de notre higoumène et de tous nos frères dans le Christ [157] ». Enfin, arrivé au milieu de l'église, il disait à haute voix : « Que le Seigneur Dieu se souvienne et de vous tous dans son royaume ». Quand il avait franchi les portes royales, il disait : « Elevez vos portes », et, après avoir déposé les dons sur l'autel, il disait le tropaire : « Le noble Joseph... [95] » avec les prières : « Bénissez, Saints... L'Esprit Saint descendra sur vous... [97] ¹. Après l'ecténie qui suivait, plus précisément pendant l'invitation : « Aimons-nos les uns les autres... [158] », le prêtre faisait les mêmes prières qu'aujourd'hui, tant soit peu allongées : « Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force ; Seigneur, vous êtes mon soutien, mon appui, mon libérateur, mon Dieu ; le Seigneur est mon aide : je me confierai en lui [159] » ².

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 569 p. 17-18.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 836 p. 27. Ceci se trouve également dans le manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 986. Dmitrievsky, *bid.*, p. 611.

157. — Помани, Господи, обители сию или градъ сей. Помани Господи, благоуспѣвшихъ князей нашихъ и всевоинство. Помани, Господи, епископа нашего и всей священнической чины. Помани, Господи, отца нашего и всѣхъ иже о Христѣ братиѣ нашихъ.

158. — Возлюбимъ другъ друга...

159. — Возлюблю тея, Господи, крепосте моя, Господи утверждение мое и прибежище мое, и избавитель мой, Богъ мой и помощникъ мой, хвалю на него.

L'ancien usage de commencer ces paroles par la prière : « Seigneur Jésus-Christ, Créateur et dispensateur d'amour [80] »¹, subsistait encore ; d'ordinaire, cependant, on omettait cette prière². Suivait immédiatement le baiser de paix donné avec les mêmes paroles que dans le rite actuel ; on y ajoutait : « Paix dans le Christ à votre sacerdoce [160] »³. Au moment de l'invitation « Tenons-nous bien... », le prêtre élevait, comme au XIV^e siècle, le grand voile, en disant : « Dieu saint »⁴, de même en silence. Nous retrouvons dans plusieurs manuscrits un vestige de l'ancienne pratique en ce que le tropaire : « Seigneur, vous qui, à la troisième heure... [161] », manque tout à fait. La nouvelle version la place pendant la consécration et après elle ; au moment où le prêtre prie pour le diacre officiant⁵. Le chant du : « Il est digne... [162] », était accompagné de l'encensement de l'autel ; aussitôt après on élevait les mains⁶. Avant l'invocation : « Et donnez-nous de glo-

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 44.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 529 p. 61, 540 p. 55.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 528 p. 118 ; 529 p. 61 ; 530 p. 45 ; 531 p. 35. La même pratique dans les manusc. de la Bibl. du Sinai N. 986 et de la Bibl. Vatic. 573. Dmitrievsky, *ibid.*, p. 611. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 109.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 540 p. 62. Ce tropaire n'existe pas non plus dans le manusc. du Sinai N. 986. *Ibid.* p. 612.

⁵ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 527 p. 47 ; 540 p. 32. Comp. le manusc. de la Bibl. du Sinai N. 986, *ibid.* p. 612.

⁶ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 531 p. 41 ; 533 p. 60. Comp. Goar, *Εὐχολόγιον*, p. 105.

160. — Мѣръ ѿ Христѣ іерействѣх твоєму.

161. — Господѣ, ѿже пресвѣтаго твоєго Дѣха...

162. — Достѣнно ѣсть...

rifier d'une seule bouche... [163] », le prêtre et le diacre s'inclinaient devant l'autel en récitant: « Roi céleste... ». On ouvrait alors les portes royales ¹.

Indiquons encore un autre détail du même genre: la coutume de dire, après l'invocation: « Par les grâces et les miséricordes... [164] »: « Seigneur, ouvrez mes lèvres... » ². Après la prière: « Seigneur, daignez jeter vos regards sur nous du haut de votre demeure... [165] », on récitait: « Roi céleste... » ³. On avait encore la coutume de dire, immédiatement après les prières qui précèdent la communion: « Seigneur, je ne suis pas digne de m'abriter sous votre toit... [25]. — Que votre Corps, Seigneur Jésus Christ, soit pour moi la vie éternelle... [166]. — Je crois, Seigneur et je confesse... [167]. Voici que j'approche de la divine communion, Seigneur [168] » ⁴. La communion des célébrants,

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 540 p. 70.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 51; 533 p. 74; 440 p. 76; cette particularité provient de la pratique de l'Eglise bulgare. Voir le journal *Glasnik*, 1869, VIII, 302.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 540 p. 77.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 52-54. Quoique cette particularité ne se trouve pas dans les textes grecs connus de la messe chrysostomienne du XV s., elle se trouve cependant dans les manuscrits du XVI s.; Bibl. de Constantinople du S. Sépulcre N. 425. Toutefois l'ensemble des prières est différent. Dmitrievsky, *Descript.*, II, p. 824.

163. — **И сподѡбнѣ насъ...**

164. — **Благодѣтію, и щедрѡтамн...**

165. — **Вонмѣ, Гѡсподѣ...**

166. — **Тѣло твоѡ, Гѡсподѣ Исхсе Христѣ, бѣди миѣ въ живѡтѣ вѣчнѣй.**

167. — **Вѣрхю, Гѡсподѣ, и исповѣдхю...**

168. — **Сѣ пристхпѣю къ божѣственномх причащѣнію, владыко...**

d'après la rédaction philothéenne du XV^e siècle, différait très-peu de la forme actuelle. En versant l'eau chaude dans le calice, le diacre se contentait de dire: « Amen », et le prêtre, en la bénissant: « Béni soit Dieu, qui bénit toutes choses, par la grâce de Celui qui est maintenant et toujours... [169] »¹. Et, pendant qu'on la versait: « Le bain divin et la régénération par le Verbe [170] »².

Au moment de recevoir le saint Corps, le diacre baisait la main et la joue du prêtre (quelquefois la main seulement) en récitant: « Roi céleste... »³, parfois même on allait jusqu'à supprimer tout baiser et toute prière.

De même, après la communion du précieux Sang, le baiser donné au calice et à la joue du prêtre⁴ étaient facultatifs; étant donné qu'on les fît, le prêtre disait: « Le Christ est parmi nous [171] »⁵, à quoi le diacre

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 569 p. 26. Cela se trouve aussi dans le manusc. de la Biblioth. patriarc. de Jérusal. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 91.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 567 p. 44. Comp. le man. de la Bibl. du Sinaï N. 986. Dmitrievsky, *Description*, p. 613. Manusc. de la Bibl. Vatic. N. 1213 p. 24. Ces paroles se trouvent aussi dans le manuscrit du XIII s. de la Bibl. de Patmos N. 719. Dmitrievsky, *ibid.* p. 174.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 531 p. 49; 536 p. 50; 530 p. 55; 562, p. 42; 567 p. 44; 529 p. 73. Comp. le manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 381. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 28. Manusc. de Bibl. du Vatic. N. 573; *ibid.*, p. 113.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 532 p. 61; 541 p. 36. D'après le manusc. du Sinaï, le baiser n'est pas prescrit N. 986, Dmitrievsky. *ibidem*, p. 613.

⁵ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 528 p. 132; 543 p. 125; 530 p. 55; 532 p. 63; 531 p. 50. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 28.

169. — **Благословѣнъ Бѡгъ, благословляаи всаѹеснаа, тогѡ благодѣтню, всегда, нынѣ...**

170. — **Бана божественнаа, ѥ порождѣнѣ Словома.**

171. — **Христѡсъ посредѣ насъ.**

répondait: « Il y est et il y sera [172] »¹. Cependant, la prépondérance toujours croissante des nouveaux rites n'était pas encore parvenue à abolir complètement l'ancien rituel. D'après ce dernier, le diacre dit au prêtre pendant que celui-ci divise l'agneau: « Pour beaucoup d'années, Père [173] », le prêtre, de son côté, récite la prière: « Seigneur, je ne suis pas digne... [44] » puis: « Les disciples reconnurent le Seigneur à la fraction du pain [30] ». En recevant la communion: « Un charbon ardent touche à mes lèvres... [38] », « Rendez-moi aujourd'hui participant de votre cène mystique... [83] », « Je crois, Seigneur, et je confesse... [59] », « Donnez-moi Seigneur, Jésus-Christ... [35] ». « Soyez pour moi, Seigneur, la rémission des péchés... [36] », et encore: « Le Corps et le Sang que j'ai reçus, Maître et Seigneur... [56] »². S'il y avait beaucoup de célébrants, leur communion avait lieu selon le rite du XIV^e siècle³.

La forme ancienne ne prescrit pas les tropaires actuels en mettant les parcelles dans le calice⁴. Dans quelques missels, les deux premières invitations après la communion du prêtre sont omises⁵. Dans le cas où elles se

¹ Manusc. de la Bibl. de Sinaï N. 986, de la Bibl. Synod. de Moscou N. 381 et du Vatic. N. 573. Dmitrievsky, *ibid.*, 613. Krasnoseltzeff, *ibidem*, 28, 113.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 540 p. 78-84.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 55.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 529 p. 74; 534 p. 31; 535 p. 44. Voyez les manusc. déjà désignés des Bibl. de Sinaï, patriarch. de Jérusal. et du Vatican.

⁵ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 583 p. 76; 540 p. 84.

172. — **Н ѣсть, и бѣдетъ.**

173. — **Многаа лѣта, ѡтче.**

faisaient, la première : « Approchez avec crainte de Dieu et avec foi [60] » devait se dire de telle sorte que la parole « Approchez » fût d'abord prononcée par le diacre, ensuite par le prêtre ¹. Pendant la communion des fidèles, le diacre soutient d'une main le calice et de l'autre porte un cierge allumé ². L'exclamation : « Sauvez, ô Dieu, votre peuple... [63] », accompagnait l'encensement trois fois répété de l'autel ; le prêtre disait ensuite : « En s'élevant de force en force... [62] » ³ et, avant la troisième exclamation : « En tout temps, maintenant et toujours [174] » ⁴, outre les paroles : « O Dieu, vous vous êtes élevé aux cieux... », il disait aussi : « Je vous exalterai, mon Dieu et mon Roi... [175] » ⁵.

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 534 p. 31 ; 538 p. 56. On voit la même disposition dans le manusc. de la Biblioth. Synod. de Moscou N. 280. Krasnoseltzeff, *Notices*, p. 216 ; manusc. de la même biblioth. N. 381. Krasnoseltzeff, *Notices*, p. 28, 29 ; et recueil des manusc. de Grigorovitch au Musée Roumiantzeff, N. 1713 p. 31.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 56. De même le livre d'heures en serbe d'après le manusc. du Vatican N. 10. Krasnoseltzeff, *Notices*, p. 101. Goar *Εὐχολόγιον*, p. 107.

³ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 56.

⁴ Cette invocation avait une forme un peu diverse de la forme actuelle : « Béni soit notre Dieu, qui nous illumine tous par sa grâce et sa miséricorde, toujours, maintenant... ». Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 541 p. 39 ; 569 p. 27 ; 564 p. 88.

⁵ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 541 p. 38 ; ces paroles sont citées de la même manière dans le manusc. du XV s. de la Bibl. du S. Sépulture appartenant à la Bibl. de Constantinople N. 8. Dmitrievsky, *Dessript.*, II, p. 475. Dans ce même manusc. comme dans celui de la Bibl. de Patmos N. 719, ces paroles sont placées après la prière : « Du haut de votre demeure, Seigneur ». Comp. le manusc. de la Bibl. du Vatic. N. 1213 p. 16. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 135.

174. — **Всегда, нынѣ и прѣсно...**

175. — **Вознесѣса на небеса, Бѣже.... Вознесѣ тѣ,
Бѣже мѣи, царю мѣи...**

Il récitait ensuite la même prière d'action de grâces qu'on lit actuellement immédiatement après la communion des officiants¹. Après l'invitation chantée par le diacre et la prière² de derrière l'ambon, la messe se concluait de trois façons différentes.

Certains missels de la rédaction philothéenne, après l'exclamation : « La bénédiction du Seigneur soit sur vous... [176] », font dire au prêtre : « Par les prières de votre Mère très-pure et de tous vos Saints, Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, ayez pitié de nous [101] ». Ensuite : « Il est digne.... Gloire à vous, ô Christ Dieu... [177] » et enfin l'apolyxis³; ou encore, après les paroles du prêtre : « Par les prières de votre Mère très-pure... [101] », le diacre disait : « Sagesse! [178] » et l'apolyxis suivait⁴.

La consommation des saintes espèces était suivie, d'après la nouvelle rédaction, du cantique de Zacharie, du trisagion, du *Pater*, puis, au choix, ou bien du tropaire du jour et de son théotokion, ou bien des tropaires du patron de l'église, du jour et de S. Chryso-

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 527 p. 29; 533 p. 76, 538 p. 64. Comp. Goar, *Εὐχολόγιον*, 84, 93. Dans les manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 986 et de Jérusal. (du patriarcat), cette prière est dite après l'invocation : « Sauvez, o Dieu, votre peuple... ». Dmitrievsky, *ibid.*, p. 613. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 92.

² Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 528 p. 135; 530 p. 57; 531 p. 53. Comp. Goar, p. 107, 85.

³ Manusc. de la Biblioth. de Sophie N. 528 p. 131; 533 p. 33; 544 p. 84.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 529 p. 78; 531 p. 55; 536 p. 56.

176. — **Благословѣнїе Господне на всѣхъ...**

177. — **Достойно есть... Слава тебѣ; Христѣ Бже...**

178. — **Премѣдрость.**

tome avec son kontakion ; on y ajoutait : « Gloire... Maintenant... » et le théotokion ; ou bien seulement le tropaire du jour et du Saint, ou bien enfin, le tropaire et le kondakion du jour ¹. En quittant l'église, les officiants félicitaient le psaume : « Je vous exalterai, mon Dieu... [259] » ².

Cependant, l'ancienne pratique de finir la messe, soit par la prière de consommation des saintes espèces, soit par les prières récitées en ôtant les ornements, subsistait toujours ³. Quelques missels tâchent de plus de fondre l'ancienne et la nouvelle pratique.

Après l'invocation : « Que la bénédiction du Seigneur... [176] », le prêtre lit les anciennes prières : « Nous vous remercions, Seigneur... Seigneur notre Dieu, vous qui êtes descendu vers nous dans ce saint sanctuaire... [179] », « Accomplissement de la loi et de prophètes... [180] », « Seigneur notre Dieu, recevez nos pieux hommages et notre louange... [181] » puis les prières et les tropaires de la nouvelle rédaction : le canti-

¹ Cette même version est restée dans les manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 986, du Vatic. N. 573, dans le livre d'heures serbe d'après le manusc. du Vatic. N. 10. Dmitrievsky, *ibid.* 614. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, p. 114 et *Notices*, p. 161.

² Manusc. de la Bibliot. de Sophie N. 529 p. 79; 531 p. 55; 528 p. 137; 544 p. 87; 839 p. 14; 535 p. 48; 541 p. 41. Comp. le manusc. de la Bibl. du Sinaï N. 986 Dmitrievsky, *ibid.* p. 614; manusc. de la Bibl. du Vatic. N. 573. Krasnoseltzeff, *Matériaux*, 114.

³ Manusc. de la Biblioth. de Sophie N. 527 p. 59; 533 p. 81; 538 p. 67.

179. — Благодаримъ тѣ, владыко уселотворилъ...
Господи бже нашъ, ѣже въ семь ѡлтарн гавѣса намъ...

180. — Исполнѣте законѣ и прорѣковъ...

181. — Господи бже нашъ, прими ташленико нашъ
слъжмъ и хвалъ...

tique de Zacharie, le tropaire du jour ou du saint, « Gloire.... Maintenant... », le théotokion et l'apolyxis ¹.

V. — LA LITURGIE DU XVI^e SIÈCLE.

Tout en n'étant pas la fin du développement de la messe, la rédaction du XV^e siècle était tellement ferme et par cela même parfaite, qu'elle continua à durer pendant le XVI^e siècle. Les missels de cette époque n'ont pas assez de variantes, pour que celles-ci aient pu parvenir à modifier le rite dans les parties qui demandaient encore un développement plus complet. Et c'est tout d'abord aux prières de la petite entrée qu'il faut appliquer cela.

Cette partie de l'office a, il est vrai, beaucoup de variantes. Une entrée, en effet, ne consistait souvent qu'en une seule prière: « Seigneur, envoyez votre main... [89] » ², souvent aussi elle en avait vingt et plus. Cependant, leurs formes et leurs rites sont anciens; les rares différences consistent en l'addition de quelques nouveaux tropaires et kontakia et dans l'omission de quelques anciennes prières. Une autre particularité dans la rédaction du XVI^e siècle, c'est que l'ancienne prière à dire en mettant l'étole: « Ayant pris Jésus... [90] » est unie à la prière actuelle « Béni soit Dieu, qui verse sa grâce... [182] » ³, suivie elle-même

¹ Manusc. de la Bibl. de Sophie N. 530 p. 57-8.

² Manusc. de la Bibl. du Monast. de Solovetsky N. 1019 p. 7; 1020 p. 44; 1024 p. 51; le man. de la Bibl. de Volokholamsk N. 86 p. 9 et p. 88, manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 310 p. 3; 602 etc.

³ Manusc. de la Bibl. de Solovetsky N. 1029 p. 81; manusc. de

182. — Благословѣнъ Бѣгъ, ѡзлѣбѣнъ владодѣтъ
свою...

de plusieurs autres récitées par le prêtre après le lavement des mains.

Un missel place ces prières dans l'ordre suivant : « O Maître et Seigneur, désirant approcher... [2]; Seigneur, seul bon et miséricordieux, seul saint et reposant sur les Saints... [183]; O Maître, Seigneur mon Dieu, pardonnez-moi et ne vous souvenez pas de mes iniquités... [269]; Maître, Seigneur tout-puissant, vous qui ne voulez pas la mort des pécheurs... [1] »¹. Dans un autre document du XVI^e siècle, nous trouvons en cet endroit ce qui suit : « Maître, Seigneur tout-puissant, vous qui ne voulez pas la mort des pécheurs... Seigneur notre Dieu, seul saint et qui reposez sur les saints... Seigneur Jésus-Christ notre Dieu, Fils et Verbe du Dieu vivant... [120]. Que le Seigneur très-charitable vous comble de ses grâces... Seigneur, notre Dieu très-bon et miséricordieux, daignez accepter ce vin... [122] »². Dans d'autres documents, le nombre des prières est restreint à trois : « Seul bon et miséricordieux, seul saint et reposant sur les saints... Bienfaiteur de nous tous et Créateur de toutes choses... [4]; Maître et Seigneur tout-puissant, vous qui ne voulez pas la mort des pécheurs... », ou bien : « Seigneur notre Dieu, seul bon et miséricordieux... Seigneur notre Dieu, daignez accepter ce

la Bibl. Synod. de Moscou N. 310 p. 212; 909 p. 10. Voyez le rite détaillé des particularités de la messe au XVI s. chez Dmitrievsky : *La liturgie de l'Eglise russe au XVI^e s.*; Kazan, 1884.

¹ Manusc. de la Bibl. de Solovetsky N. 1025 p. 70-75.

² Manusc. de la Biblioth. Synod. de Moscou N. 617 p. 31-8. Ces prières composaient au XV s. une partie de l'entrée.

183. — ГОСПОДЬ, ЕДИНЪ БЛАГЪ И ЧЕЛОВЕКОЛЮБИТЕЛЬ,
ЕДИНЪ СВЯТЫЙ И НА СВЯТЫХЪ ПОУНВЛАДН...

vin... Seigneur, seul saint et reposant sur les saints... »¹. Un autre missel ne porte que deux prières : « Seigneur notre Dieu, seul bon et miséricordieux... » et « Maître et Seigneur notre Dieu tout-puissant, vous qui ne voulez pas la mort des pécheurs... », ou bien : « Maître et Seigneur, notre Dieu, désirant maintenant approcher... », et « Maître et Seigneur mon Dieu, pardonnez-moi, pécheur que je suis... [184] »². Un autre document remplace la prière : « Maître et Seigneur notre Dieu, désirant maintenant approcher... », par une autre : « Maître et Seigneur tout-puissant, vous qui ne voulez pas la mort des pécheurs... », ou bien par celle-ci : « Seigneur notre Dieu, seul bon et miséricordieux, seul saint et reposant sur les saints... »³.

Avant l'offertoire, le prêtre ne disait pas : « Saints Pères et Frères, pardonnez-moi et bénissez-moi [185] » : il le commençait comme au XV^e siècle, ou bien comme à présent, en y ajoutant les versets : « O Dieu, soyez-moi propice, pécheur que je suis », « Mon Créateur et mon Seigneur... [186] », « J'ai commis, Seigneur, des péchés

¹ Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 603 p. 7-13. Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1020, p. 76.

² Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1023 p. 70. Manusc. de l'Académie Ecclésiast. de Moscou N. 85; manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1029 p. 87.

³ Manusc. de la Biblioth. de Solovetzky N. 1019 p. 3; 1021 p. 1; 1023 p. 104; manusc. de la Bibl. Solovetzky N. 1032 p. 24; manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 615; manusc. de Solovetzky N. 1026 p. 40.

184. — Владыко Господи Бже мой; прости ми грѣшномъ.

185. — Отци свѣтин и братиѣ, простѣте ма и благословѣте.

186. — Создавый ма, Господи...

sans nombre... »¹. En découpant l'agneau, on se servait des mêmes paroles qu'à la messe du XIII^e siècle : « Nous faisons la commémoration de ce que notre Seigneur Jésus-Christ fit à la sainte Cène, maintenant et toujours... [46] »².

Pour verser le vin et l'eau dans le calice, les paroles différaient un peu de celles du XV^e siècle. A l'invitation du diacre : « Bénissez, Seigneur, le vin et l'eau [187] », ou bien : « Unissez, Seigneur [188] », le prêtre répondait : « Béni soit notre Dieu... il y a trois témoins : l'Esprit, le sang, et l'eau ; les trois n'en forment qu'un [189] »³. Ou bien : « Ces trois sont : l'Esprit, le sang et l'eau, qui n'en forment qu'un [190] »⁴, ou bien : « L'union du S. Esprit, maintenant et toujours [191] »⁵, ou bien : « Parceque ces trois, l'Esprit, le sang et l'eau, sont un, le Père, le Fils et le saint

¹ Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1025 p. 86; 1026 p. 73.

² Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1023 p. 72; 1025 p. 80 etc.

³ Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1029 p. 90; 1025 p. 81; 1085 p. 607.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1021 p. 118; 1023 p. 72; 1029 p. 91.

⁵ Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1023 p. 12; manusc. de la Bibl. de l'Académie Ecclésiast. de Moscou N. 85; manusc. du Musée Roumiantzeff N. 402.

187. — **Благослови, владыко, вино и вода.**

188. — **Соедини, владыко.**

189. — **Благословенъ Богъ нашъ; тріе сѣть свидѣ-
тельствующе : Дѣхъ, кровъ и вода, тріе во единомъ сѣть.**

190. — **Сіе три сѣть : Дѣхъ, кровъ и вода, единомъ
ѣсть.**

191. — **Соединеніе святаго Дѣха...**

Esprit »¹; après avoir versé dans le calice le vin et l'eau, le prêtre récitait l'Oraison dominicale, puis le tropaire de l'Annonciation: « C'est aujourd'hui le commencement de notre salut... [192] »². Pendant qu'il déposait l'étoile sur la patène, le diacre disait: « Prions le Seigneur. Mettez le nimbe sacré sur la sainte patène [193] »; pendant qu'il couvrait la patène: « Couvrez, Seigneur, le nimbe sacré placé sur la sainte patène [194] »; pendant qu'il couvrait le calice: « Couvrez Seigneur, le saint calice [195] »³. Après avoir recouvert les dons, le prêtre et le diacre, croisant les mains sur la poitrine et s'inclinant devant la prothèse, disaient: « Béni soit notre Dieu, qui en a ainsi disposé, en tout temps, maintenant et toujours [296] »⁴. Les prières avant la messe étaient les mêmes que celles d'aujourd'hui; quelques documents cependant prescrivent de réciter, après le « Roi Céleste », le trisagion⁵, et y ajoutent en plus les particularités du XV^e siècle.

¹ Le missel de Vilna de l'an 1583.

² Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 680 p. 17; 909 p. 16.

³ Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1023 p. 75; 1025 p. 87 etc.

⁴ Manusc. de la Bibl. de Volokholamsk N. 83 p. 89; 88 p. 7; man. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 310 p. 5; 617 p. 47.

⁵ Manusc. de la Bibl. de Volokholamsk N. 88 p. 9.

192. — Днѣсь спасѣніа нѣшего главѣзла...

193. — Гѣсподѣ помѣлимса. Ностовѣ сватѣю сѣмѣ на сватомѣ днѣсносѣ.

194. — Покрѣй, владѣико, сватѣю сѣмѣ на сватомѣ днѣсносѣ.

195. — Покрѣй, владѣико, сватѣй потѣръ.

196. — Благословѣмѣ Бѣгѣ нѣшѣ, сѣще благоволивѣй...

Remarquons encore au XVI^e siècle, dans l'entrée avec l'évangile, comment la prière du prêtre : « Bénie soit l'entrée du Christ, notre vrai Dieu [197] est supprimée, tandis que la forme des prières à réciter pendant l'hymne des Chérubins subit aussi des altérations. Sur ce dernier point, la rédaction du XVI^e siècle revient à la pratique du XIV^e siècle. Elle prescrit en effet de réciter pendant cette hymne, outre la prière : « Personne n'est digne... » : ces autres : « Bienfaiteur de toute créature... [198] ; Maître qui donnez la vie et qui êtes le dispensateur des dons... [77] »¹. Après cela, le prêtre et le diacre s'approchent de la prothèse et récitent les versets : « O Dieu, soyez-moi propice, pécheur que je suis... ; Créateur et Seigneur... J'ai commis des péchés sans nombre... [199] »². Dans la commémoration pendant la grande entrée, on trouve aussi quelques différences : outre l'ancienne formule³, il y en a une nouvelle que le prêtre récite avant de sortir du sanctuaire. Dans cette prière sont commémorés le monastère, les villes, les villages, les habitants, l'archevêque, le souverain, sa maison, et le père spirituel⁴. Pendant l'invitation : « Aimons-nous

¹ Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1023 p. 87 ; voyez *supra* le rite de la messe au XIV s.

² Ibid.

³ Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1020 p. 58 ; 1021 p. 57 ; 102 p. 87 ; 1025 p. 103.

⁴ Manusc. de Solovetzky N. 1029 p. 131.

197. — **Бласословѣно вхождѣніе Христа, истиннаго Бога нашего...**

198. — **Благодѣтелию всакоѣ твари...**

199. — **Создавый ма, Господи... Безъ унсла со- грѣшихъ...**

les uns les autres », le célébrant, d'après la rédaction du XVI^e siècle, « baise d'abord la patène, puis le haut du calice, et enfin le bord de l'autel en face de lui, et, après l'exclamation : « Les portes, les portes », met comme au XV^e siècle le grand voile sur sa tête ; quand le diacre dit : « Dieu saint », il l'applique à sa bouche, à ses yeux, et à son front ¹. L'ecphonèse : « Et donnez-nous de vous invoquer d'une seule bouche... » n'est plus précédée de la prière : « Roi céleste... » ni de l'ouverture des portes royales. La prière avant la communion est suivie d'un plus grand nombre des prières qu'au XV^e siècle. Les nouvelles seraient : « Je crois, Seigneur, et je vous salue comme le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes descendu du ciel... [200] », Rendez-moi aujourd'hui participant de votre repas mystique... Que cela ne soit pas pour ma condamnation... » ².

La fraction de l'agneau est accompagnée de rites spéciaux, en partie récents, en partie empruntés aux XII^e, XIII^e et XV^e siècles, ainsi que l'eau chaude versée dans le calice. En divisant l'agneau, le prêtre dit : « Les disciples reconnurent le Sauveur à la fraction du pain [30] » ³, ou bien : « Le Corps vénérable et saint de N. S. J. C. est rompu et déposé pour la vie et le

¹ Manusc. de Solovetzky N. 1019 p. 21; 1020 p. 61; 1021 p. 61; Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 615 p. 62; 617 p. 75; man. de Volokholamsk N. 83 p. 100.

² Manusc. de la Bibl. de Solovetzky N. 1023 p. 94-95; manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 616 p. 55.

³ Manusc. de Solovetzky N. 1023 p. 96; 1085 p. 67; manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 267 p. 81.

200. — Вѣрѹю, Господѹ, ѿ исповѣдѹю, ꙗко ты еси Христось, сынъ Бѹга живаго, шедый съ небесе...

salut des hommes [201] », et : « Au nom du Fils de Dieu, de Notre Seigneur Jésus-Christ, on vous a reconnu comme Seigneur. Accordez-nous la grâce de vous connaître [202] »¹. En mettant dans le calice la partie supérieure de l'agneau : « Le mélange du Corps très-saint et du précieux Sang de N. S. J. C. et la plénitude du S. Esprit [203] »². En versant l'eau dans le calice : « L'ardeur du S. Esprit, en tout temps, maintenant et toujours [204] »³, ou bien : « Le bain de la régénération divine par le Verbe [205] »⁴. Un missel prescrit au diacre de dire au prêtre avant de verser l'eau chaude : « Remplissez, Père, cette coupe, en mettant dans ce calice la plénitude du S. Esprit [206] », et : « Bé-

¹ Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 680 p. 69; 310 p. 228.

² Manusc. de Solovetzky N. 1023 p. 96; 1029 p. 158; manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 267 p. 82.

³ Manusc. de Solovetzky N. 1019 p. 27; 1021 p. 70.

⁴ Manusc. de Solovetzky N. 1029 p. 158; manusc. de la Biblioth. Synod. de Moscou N. 680 p. 70.

201. — Раздроблѣется ѹстнѣе и сватѣе и преѹнстѣе тѣло Гѣспода и Спѣса нѣшего 'Иисѹса Христѣ, полагаѣтся за мѣрснѣи живѣтъ и спасѣнѣе.

202. — Во ѣма ѣдннорѣднѣгѣ Сынѣ Бѣжѣа, Гѣспода Бѣга, Спѣса нѣшего 'Иисѹса Христѣ познѣста тебѣ Гѣспода. Дѣи намѣ, Гѣсподѣи, грѣшнѣмѣ познѣти мѣ.

203. — Смѣшѣнѣе свѣтѣгѣ тѣла и ѹстнѣа прѣви Гѣспода нѣшего 'Иисѹса Христѣ и ѣсполнѣнѣе свѣтѣгѣ Дѣха.

204. — Теплѣта ѣсть свѣтѣгѣ Дѣха, ныѣи и прѣсно...

205. — Бѣна бѣжѣствѣннагѣ порѣждѣнѣа Слѣкомѣ.

206. — 'Исполнѣи, бѹте, ѹшѣх сѣю, полагаѣ въ ѹшѣх ѣсполнѣнѣе свѣтѣгѣ Дѣха.

nissez, Père, l'eau chaude, la ferveur du S. Esprit [207] ». Le prêtre répond : « Vous avez changé l'un et l'autre par votre Saint Esprit [208] » ¹.

L'on terminait par des souhaits de longue vie adressés au prêtre officiant, comme au XII^e-XIII^e siècle ². Le nombre des prières avant la communion s'est aussi accru.

Les missels de ce temps prescrivent au prêtre des prières très diverses : par exemple : « Un charbon ardent touche à mes lèvres [38] » ³, remplacée quelquefois par une formule différente de celle-ci ⁴, ou encore par : « Seigneur, je ne suis pas digne... [209] », « Je crois, Seigneur, et je confesse que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant... », « Rendez-moi aujourd'hui participant de votre cène mystique... Que cela ne soit pas pour ma condamnation... Les disciples reconnurent le Seigneur... Je crois, Seigneur, et je me prosterne devant vous comme devant le Fils du Dieu vivant... [210]. O homme, sois plein de crainte en présence du Sang divin... Voici qu'un charbon... [38] » ⁵. Avant la communion au précieux Sang, il n'y a qu'une seule prière : « Donnez-nous, Seigneur Jésus-Christ notre Dieu, Rédempteur du genre humain, votre Corps très-saint et

¹ Manusc. de Solovetzky N. 1023 p. 115.

² Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 267 p. 82.

³ Manusc. de la Bibl. de Solovetzky 1023 p. 96; manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 264 p. 84.

⁴ Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 602 p. 46.

⁵ Manusc. de Solovetzky N. 1029 p. 160-164.

207. — Благослови, ѿче, теплотѣ, теплотѣ свят. Дѣх.

208. — Обѡѡ преложи Дѣхомъ твоимъ святѣимъ.

209. — Господи, неѣсть достѡиниѣ...

210. — Вѣррю, Господи, и поклѡняюся, ꙗко ты еси Христѡсъ, Сыиѣ Бѡга живѡгѡ...

votre précieux Sang [211] »¹, ou bien: « Le Sang divin... [212] »². En mettant dans le calice les restes des saintes espèces, on dit: « Nous vous remercions, Seigneur... [213] »³.

Notons encore quelques particularités pendant la communion des fidèles. Ils disent en approchant de la sainte table: « Rendez nous dignes de vos dons... [317] »⁴, ou bien: « Voici que je m'approche de la divine communion... [214] », quelquefois enfin: « Le Sang divin... [212] »⁵.

En prenant ensuite les ablutions, les fidèles baisent la croix qu'ils portent sur leur poitrine et disent: « Sauvez-moi, ô Christ, par la vertu de la croix [215] », et des canons des saints Pères: « Si quelqu'un ne croit pas que le Christ est dans le pain eucharistique et dit qu'il n'en est que le symbole, qu'il soit anathème [216] »⁶. Dans les prières de la messe du XV^e siècle, après: « La

¹ Manusc. de Solovetzky N. 1025 p. 2; 1029 p. 165.

² Manusc. de la Bibl. Synod. de Moscou N. 603 p. 40.

³ Manusc. de Solovetzky N. 1023 p. 97; 1028 p. 2; 1029 p. 167.

⁴ Manusc. de Solovetzky N. 778 p. 1.

⁵ Manusc. de Solovetzky N. 768 p. 258.

⁶ Manusc. de Solovetzky N. 778 p. 1.

211. — Дай намъ , Господи́ Иисусе́ Христѣ , Бже́ нашъ , избави́телю рѣда́ челоуѣческаго , сватѣе тѣло и́ чисти́ю кровъ...
212. — Боготвори́щую кровъ...

213. — Благодаримъ , Господи́ , во ѡставленіе грѣхѡвъ...

214. — Твои́хъ дарѡвъ насъ досто́йны сотвори́ . —

215. — Спаси́ ма́ , Христѣ́ Спасе́ , сілою престо́ю .

216. — Не́же не вѣрхуетъ еи́це , да́естъ а́нѡсема , ꙗ́ко хлѣбъ къ тѣ́иныхъ ѡтъ насъдомо́и не ѡбразъ е́сть Го́подне плѡ́ти .

bénédition du Seigneur soit sur vous... [217] » on omet : « L'accomplissement de la loi et des prophètes... [43] », comme aussi : « Nous vous remercions, Seigneur, vous qui aimez les hommes... [218] » ; ces deux prières sont remplacées par une autre : « Sainte Mère de Dieu, ayez pitié de moi [219] »¹. Partout ailleurs, au XVI^e siècle; on calque sur le XV^e.

Pour ce qui regarde l'ancien missel imprimé en langue slave, son texte ressemble beaucoup plus à l'actuel; il ne contient qu'un tout petit nombre des particularités mentionnées ci-dessus; par exemple, les prières de l'entrée selon le rite du XVI^e siècle. Avant d'entrer à l'église, le prêtre dit : « La voix de l'allégresse... [107] Mes pas se sont dirigés... [108] » les psaumes 14 et 22. Entré à l'église, il fait sept inclinations et récite le : « Roi Céleste.... Venez, prosternons-nous.... Salut, porte infranchissable... Nous nous mettons sous votre protection... Seigneur, délivrez-moi de mes iniquités... Porte infranchissable... En entrant dans votre demeure... Dieu, qui s'est incarné par vous... Seigneur, ouvrez mes lèvres... Nous saluons votre sainte face... Toute créature se réjouit à cause de vous... [106] », le tropaire du dimanche et celui de l'Annonciation, si c'était un dimanche; le tropaire du jour et celui de la fête, le tropaire et le kondakion de l'église et ceux de S. Jean Chrysostome, si c'était un autre jour. Après cela : « Seigneur Jésus Christ, vous qui avez daigné sous cette

¹ Manusc. de Solovetzky N. 1029 p. 175; 1025 p. 5.

217. — **Благословѣніе Господне на вѣсъ...**

218. — **Благодаримъ тѣ, владыко ѹсловѣколюбче...**

219. — **Госпоже моя Богородице, помилуй мѧ на ѹ
всѣхъ ѹсловѣхъ.**

forme nous apparaît sur la terre... [110] », le tropaire accoutumé en baisant les images, puis enfin la prière : « Seigneur, envoyez votre main... [89] ».

En mettant l'étole, le célébrant dit selon l'ancienne rédaction : « En saisissant Jésus... [90] » ; le diacre demande ensuite au prêtre la bénédiction pour la prothèse : « Bénissez, Seigneur, la disposition de la sainte prothèse [220] ». Ce dernier enfin, après s'être revêtu devant l'autel des ornements sacrés, commence les prières selon l'ordre que voici : « Maître et Seigneur, vous qui ne voulez pas la mort des pécheurs... », « Seigneur notre Dieu, vous qui êtes seul bon et ami des hommes... Seigneur Jésus Christ notre Dieu, Fils et Verbe du Dieu vivant... Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, plénitude de bonté et de sagesse... [221] ». Suit la prière sur le vin : « Seigneur notre Dieu, daignez agréer ce vin... [222] ».

Tel ou tel détail rituel de la prothèse subsiste encore d'après l'ancienne rédaction ; les paroles du diacre, par exemple, avant la préparation de l'agneau : « Bénissez, Seigneur, l'immolation de l'Agneau... [223] ; Nous faisons la commémoration de notre souverain Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ... [46] ».

En le déposant sur la patène : « L'Agneau de Dieu est déposé, pour la vie de toute l'humanité... [224] ». En versant le vin et l'eau dans le calice : « L'union du Saint Esprit ; il y a trois témoins, l'Esprit, le sang et

220. — Благослові, Владыко, благоукрастити свѣтѣла.

221. — Господи́ Иисусе́ Христе́, Сы́не Божі́й, благій и премѣдрій...

222. — Господи́ Бо́же нашъ, призри на вино́ сѣе...

223. — Благослові, Владыко, заклоти свѣтѣго агнца.

224. — Полагаетса агнецъ Божій, за живото́тъ всего́ міра...

l'eau, et les trois n'en font qu'un ». D'autres vestiges des anciens rituels, par exemple l'usage d'employer pour la messe six ou sept pains, comme aussi de placer l'apolyxis après la prothèse, devant les portes royales ouvertes.

Au commencement de la messe, le diacre dit : « Bénissez, Seigneur ». Le prêtre : « Béni soit notre Dieu... [225] » ; le diacre : « Amen, amen », « Roi Céleste », « Gloire à Dieu au plus haut des cieux... [133] » trois fois. « Seigneur, ouvrez mes lèvres... [226] » deux fois. « Il est temps de commencer le service du Seigneur... [227] ». Pendant l'entrée (avec l'évangile) ; le diacre dit : « Bénissez Seigneur, la sainte prothèse [228] ». le prêtre : « Béni soit la prothèse de vos saints mystères [136] » ; après le trisagion, le diacre disait : « Ordonnez, Seigneur [139] ». Le prêtre répondait : « Par votre ordre les cieux ont été affermis... [140] » Avant l'Evangile : « Faites reluire dans nos cœurs » et « Seigneur notre Dieu, fléchissez nos cœurs... [141] ». Avant la grande entrée, le diacre disait : « Prenez, Seigneur, les saints dons [229] », et il mettait le voile sur son épaule droite.

La formule ordinaire des prières, pendant la grande entrée, est celle-ci : « Que le Seigneur Dieu se souvienne de vous tous en son royaume... ». « De vous tous... [93] » puis derechef : « Que le Seigneur... ». Après avoir déposé les dons sur l'autel, on ne récite qu'un seul tropaire et l'on ajoute, après avoir encensé

225. — **Благословѣнъ Богъ нашъ...**

226. — **Господи, оустни мои отврзеши...**

227. — **Вре́мя сотвори́ти Господеви...**

228. — **Благослови, владино, сватѣе предложѣнїе.**

229. — **Возьми, владино, сватѣа.**

les dons, les dernières paroles du psaume 50, plus celles-ci : « O Dieu, soyez-moi propice, pécheur que je suis ». Suivent les souhaits mutuels du prêtre et du diacre : « L'Esprit Saint descendra sur vous... souvenez-vous de moi, Seigneur [230] »; Le prêtre : « Le Seigneur Dieu se souviendra de vous dans son royaume [354] ». Pendant l'invitation : « Aimons-nous les uns les autres », on lit la prière : « Seigneur Jésus Christ, donateur d'amour... [80] », c'est alors que le prêtre agite le grand voile sur sa tête. Avant de verser l'eau chaude dans le calice, le célébrant dit : « L'ardeur du Saint Esprit [231] », avant la communion au précieux Sang : « En contemplant le Sang divin... [232] », enfin, après les paroles : « Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous... », c'est l'apolyxis selon l'ordre qui suit : « Par l'intercession et les prières de votre Mère très-pure... »; « Il est digne... »; « Sagesse! »; « Très-Sainte Reine, Mère de Dieu, sauvez-nous »; « Vous qui êtes plus digne que les Chérubins... » « Gloire à vous, ô Christ Dieu... », puis l'apolyxis.

Toutes ces variantes de l'ancien missel imprimé font défaut dans les éditions du missel ne provenant pas de Moscou, comme par exemple dans celle de Gédéon Balabane, dans celles de Kiev des années 1620, 1629, 1639, dans celle de Vilna de l'an 1638, dans celle du monastère de Delsky. Leur version se trouve dans le missel slave entièrement corrigé de l'année 1656.

230. — ДѢХЪ СВѢТЫЙ НАЙДЕТЬ НА ТѢ... ПОМАНІ МА,
ВЛАДЫНО.

231. — Теплома свѣтѣго Дѣха.

232. — Боготворѣщю прѣвѣ ѡжаснисѣ, условѣе, зра..

ΧΡΥCOCTOMIKA

STUDI E RICERCHE

INTORNO

A S. GIOVANNI CRISOSTOMO

A CURA DEL COMITATO

PER IL XV° CENTENARIO DELLA SUA MORTE



407

1907

ROMA
LIBRERIA PUSTET
Piazza di S. Luigi de' Francesi
1908.

TAVOLA DELLE MATERIE

Parte I.

PROEMIO. *Pag.* v

I.

SAC. NICOLA TURCHI, Professore nelle Scuole di Propaganda
Fide. — *La figura morale di S. Giov. Crisostomo.* » 3

II.

RIGHT REV. DOM. E. C. BUTLER, Abbot of Downside. —
Autorship of the Dialogus de Vita Chrysostomi . » 35

III.

R. P. AMBROGIO M. AMELLI, O. S. B., Priore di Montecas-
sino. — *S. Giovanni Crisostomo anello provvidenziale*
tra Costantinopoli e Roma. » 47

IV.

PROF. FRANCESCO SABATINI. — *L'Opera sociale di San Gio-
vanni Crisostomo.* » 61

V.

DR. ANTON NÄEGELE. — *Chrysostomos und Libanios.*

- I. Lehrer und Schüler. — § 1. In der Rhetorenschule. » 87.
 § 2. Auf der Rednerbühne » 110
 II. Rhetor und Homilet » 111
 III. Johannes Chrysostomus und das letzte Wort des ster-
 benden Libanios » 127

VI.

P. GIOV. AUCHER, Mechitarista. — *S. Giovanni Crisostomo
 nella letteratura armena* » 143

VII.

P. CONSTANTIN BACHA, Religieux basilien de Saint Sauveur
 (Mont Liban). — *S. Jean Chrysostome dans la littéra-
 ture arabe* » 173

VIII.

P. AURELIO PALMIERI, O. S. A. — *San Giovanni Crisostomo
 nella letteratura russa* » 189

IX.

P. MICHEL TAMARATI. — *Saint Jean Chrysostome dans la
 littérature géorgienne* » 213

X.

PROF. SEBASTIAN HAIDACHER. — *Chrysostomus-Fragmente:*
 A. Chrysostomus-Fragmente zum Buche Job. . . . » 217
 B. Chrysostomus-Fragmente in der Briefsammlung des
 hl. Nilus » 226

XI.

P. CHRYS. BAUR, O. S. B. — *Der ursprüngliche Umfang des
 Kommentars des hl. Joh. Chrysost. zu den Psalmen.* » 235

Parte II.

XII.

- DOM PLACIDE DE MEESTER, O. S. B. — *Les origines et les développements du texte grec de la liturgie de S. Jean Chrysostome* »
- AVANT-PROPOS » 245

PREMIÈRE PARTIE

LA QUESTION DE L'ORIGINE ET DE L'AUTHENTICITÉ DE LA LITURGIE DE S. JEAN CHRYSOSTOME.

- I. *Considérations générales sur les liturgies de Byzance.* — Leur classement dans le type syrien démontré par les relations de cette ville avec les provinces de la Syrie et de l'Asie Mineure. — Formation d'un rite spécial dans la nouvelle capitale de l'Empire » 247
- II. *De la liturgie de S. Jean Chrys. en particulier.* — Absence de documents contemporains, à part les données liturgiques des homélies du Saint. — Leur valeur. — Le canon 32 du concile *in Trullo*. — Le témoignage du pseudo-Proclus. — Sentiments des principaux liturgistes par rapport à l'authenticité de la liturgie . . . » 251
- III. *Le témoignage des manuscrits.* — Opinion de Krasnoseltzev sur la partie authentique de notre liturgie . . . » 259
- IV. *Jugement personnel.* — La question du remaniement de la liturgie de S. Basile et celle de l'authenticité. — Discussion des opinions précédentes. » 262
- V. *Conclusions* de cette enquête. » 268

DEUXIÈME PARTIE

LES SOURCES DE LA LITURGIE DE S. JEAN CHRYSOSTOME.

- I. *Les manuscrits.* Leur intérêt pour l'histoire de la liturgie (Observations). » 270
- II. *Les traductions latines* » 281

III. <i>Les éditions</i>	283
IV. <i>Typika et législation liturgique</i>	286
V. <i>Commentaires</i>	290

TROISIÈME PARTIE

LES DÉVELOPPEMENTS DU TEXTE GREC DE LA LITURGIE
DE S. JEAN CHRYSOSTOME.

Remarque sur la méthode suivie dans cette partie . . .	296
I. <i>Préparation</i> : son double point de vue. A. Préparation des ministres : Récitation des prières ; baise-ment des icônes ; habillement. B. Préparation des oblats ou prothèse : Les quatre phases de son développement.	297
II. <i>Liturgie des catéchumènes</i> . A. Transition de la prothèse au début de la messe. B. La double enarxis byzantine. C. Ses éléments constitutifs : 1. La grande collecte et les collectes en général ; 2. Antiphones ; 3. Petit introït ; 4. Trisagion ; 5. Lectures ; 6. Ectenès ; 7. Prière et renvoi des catéchumènes	313
III. <i>Liturgie des fidèles</i> . Division. A. Rites préparatoires. 1. Prières sur les fidèles. 2. Grande entrée : ses différentes parties. 3. Baiser de paix et récitation du symbole. B. Anaphore : 1. Eucharistie ; 2. Récit de l'institution ; 3. Anamnèse et Épiclèse ; 4. Intercession ; 5. Collecte et Oraison dominicale ; 6. Actes manuels : a) élévation, b) fraction, c) mélange, d) zéon ; 7. Communion du prêtre, du diacre et des fidèles. C. Conclusion : 1. Action de grâces ; 2. Renvoi et conclusion ; 3. Antidoron, ablutions, dépouillement, etc.	329
<i>Tableau synchrone</i> des modifications du texte grec de la liturgie de S. Jean Chrysostome	358

XIII.

P. GIOV. AUCHER, Mechitarista. — <i>La versione armena della Liturgia di S. Giovanni Crisostomo</i>	
<i>Introduzione</i>	359
<i>Versione armena della Liturgia di S. Giovanni Crisostomo fatta sul principio dell'VIII secolo</i>	371

XIV.

R. P. CONSTANTIN BACHA, Basilien salvatorien. — *Notions générales sur les versions arabes de la liturgie de S. Jean Chrysostome, suivies d'une ancienne version inédite.*

<i>Introduction</i>	»	405
<i>Texte arabe</i>	»	410
<i>Traduction française</i>	»	442
<i>Conclusions</i>	»	469

XV.

P. CYRILLE CHARON, ancien professeur au Collège stavropigique melkite S. Jean Chrysostome à Beyrouth (Syrie). — *Le rite byzantin et la liturgie chrysostomienne dans les patriarchats melkites* (Alexandrie - Antioche - Jérusalem).

<i>Introduction.</i> — Part prise par les Syriens, Palestiniens et Egyptiens à la constitution du rite byzantin. — Divisions de cette étude	»	473
---	---	-----

PREMIÈRE PARTIE

ADOPTION DU RITE BYZANTIN PAR LES PATRIARCATS MELKITES.

- SECTION I. — *La liturgie du patriarcat d'Alexandrie.* — 1. Au quatrième siècle. — 2. Après 451 (concile de Chalcedoine). — 3. Destinées de la liturgie alexandrine. — 4. Sa byzantinisation progressive chez les Melkites. — 5. Sa suppression définitive au début de treizième siècle et son remplacement par celle de Constantinople . . . » 477
- SECTION II. — *La liturgie du patriarcat d'Antioche.* — 1. Les origines. — 2. Le système liturgique de la Syrie occidentale: S. Romanos et S. Ephrem. — 3. La liturgie d'Antioche au temps de la scission monophysite et de la scission maronite. Formation de deux rites dérivés de l'antiochien pur. — 4. Le rite d'Antioche dans l'Eglise orthodoxe (melkite): sa byzantinisation progressive. — 5. Son remplacement par le rite byzantin, au on-

zième siècle pour l'office, à la fin du treizième pour la liturgie de la messe	» 485
SECTION III. — <i>La liturgie du patriarcat de Jérusalem.</i> —	
1. Longue persistance de la liturgie de S. Jacques. Sa reprise une fois par an, à l'époque moderne. — 2. Les <i>typica</i> de l'Eglise de Jérusalem. Le <i>typicon</i> de S. Sabas et les Melkites. — Conclusion.	» 495

DEUXIÈME PARTIE

HISTOIRE DU RITE BYZANTIN DANS L'ÉGLISE MELKITE.

Division de cette partie	» 498
SECTION I. — <i>Période syro-byzantine, du X^e au XVII^e siècle.</i> — 1. Emploi fait par les Melkites du syriaque dans leur liturgie. L'écriture syro-melkite. Balsamon et la liturgie syro-byzantine. — 2. Énumération des manuscrits liturgiques syro-melkites conservés dans les bibliothèques d'Orient et d'Europe. — 3. <i>Conclusions</i> à tirer de cette énumération et des remarques y annexées. Une famille de copistes: Macaire, évêque de Qârâ, et les siens. — 4. <i>Introduction graduelle de la langue arabe dans la liturgie melkite.</i>	» 499
SECTION II. — <i>Période arabo-byzantine, du XVII^e siècle à nos jours.</i> — 1. <i>La recension manuscrite de Méléce d'Alep.</i> Énumération des livres revus par lui: Stichénaire, Liturgicon (codex du Collège grec de Rome), Horologe, Euchologe, (codex arabe 618 du Vatican), Synaxaire. La transcription du grec en lettres arabes chez les Melkites. — <i>Conclusion</i> : caractère de la révision de Méléce. Parallèle avec la révision slavo-russe du patriarche Nicon. <i>Disparition du syriaque de la liturgie melkite; son remplacement définitif par l'arabe.</i> — 2. <i>Les éditions imprimées.</i> — A. <i>Liturgicon</i> : 1) Liturgicon d'Athanase IV, 1701: ses sources. 2) Liturgicon de la Propagande, 1839. 3) Liturgie de S. Jean Chrysostome, Rome, 1839. 4) Liturgicon de Vienne, 1862. 5) Liturgie de S. Jean Chrysostome, Vienne, 1862. 6) Liturgie de S. Jean Chrysostome, Choûeir, 1880. 7) Liturgicon de Beyrouth, 1899.	

- 8) Liturgicon de Beyrouth, 1901. 9) Liturgicon melkite orthodoxe, Jérusalem, 1907. 10) Tableau d'ensemble. 11) Livres pour servir la messe privée. — B. *Les autres livres* : 1) Épitres. 2) Evangélaire. 3) Horologe. 4) Psautier. 5) Triodion et Pentécostarion. 6) Ménées. 7) Synaxaire. 8) Prophéties. 9) Paraclétique. 10) Euchologe. 11) Typicon. 12) Livres de chant. 13) Livres pour les fidèles. » 524

TROISIÈME PARTIE

PRATIQUE DU RITE BYZANTIN DANS LES PATRIARCATS MELKITES.

- SECTION I. — *La langue liturgique*. — 1. Rapports de cette question avec l'ethnographie. — 2. Dans le patriarcat d'Alexandrie. — 3. Dans les patriarcats d'Antioche et de Jérusalem, durant les dix premiers siècles: grec et syriaque. — Durant la période syro-byzantine: syriaque; oubli presque entier du grec. — 5. Durant la période arabo-byzantine: l'arabe langue fondamentale, le grec n'étant que subsidiaire. L'arabe seul employé dans les livres melkites: exception pour le liturgicon; raisons. — 6. Serait-il possible de supprimer l'arabe dans la liturgie melkite? — 7. L'arabe est-il seulement *toléré*, ou formellement approuvé pour le rite byzantin? . . . » 637
- SECTION II. — *Les cérémonies et le chant*. — 1. *Les cérémonies*: nécessité de faire un cérémonial uniforme pour toutes les Eglises catholiques de rite byzantin. Absence complète d'un pareil livre chez les Melkites: conséquences. Travaux des Pères Blancs du Séminaire de S. Anne de Jérusalem: le *Cours de liturgie* du R. P. Couturier. — *Le chant*: Principe général: influence des musiques turque et arabe sur la psaltique byzantine. Application aux Melkites: le principe confirmé par les faits. Les *Principes de psaltique* du R. P. Couturier. Recueils de mélodies melkites » 651
- SECTION III. — *Les offices propres*. — Remarques préliminaires. 1. Fête des S^{tes} Reliques. — 2. Ancienne vénération de la S^{te} Lance de N. S. — 3. Fête de la Visi-

tation. — 4. Fête du T. S. Sacrement. — 5. Le culte du Sacré Cœur chez les Melkites. — 6. Fête de S. Joseph au 19 mars. — 7. La fête de l'Immaculée Conception	659
SECTION IV. — <i>Les particularités rituelles.</i> — Division. — A. Particularités anciennes. — B. Particularités actuelles, relatives aux ordinations (1-3), à l'office divin en général (4-6), à la liturgie de la messe (7-16), à la liturgie pontificale (17-19), aux prières pour les morts (20-21), à l'année liturgique (22-32), aux sacrements et aux offices de circonstance (33-37). — Le style architectural melkite	672
SECTION V. — <i>Glossaire liturgique melkite, arabe-grec-français</i>	698
SECTION VI. — <i>L'influence du rite romain.</i> — Objection des orthodoxes: la latinisation. Existe-elle chez les Melkites? Explication de quelques infiltrations et projet d' <i>adaptations</i>	702
SECTION VII. — <i>Les écrivains liturgiques melkites.</i> — 1. Le P. Joachim Moutrân, B. C. († 1772). — 2. Mgr Germanos Mo'aqqad, métropolitain titulaire de Laodicée. — 3. Anonyme. — 4. Le P.'Id	707
CONCLUSION <i>de toute cette étude</i> : Vœux relatifs à la liturgie chez les Melkites catholiques	710
<i>Addenda et corrigenda</i>	717

XVI.

H. W. CODRINGTON. — *Liturgia praesantificatorum syriaca S. Ioannis Chrysostomi.*

<i>Introductio.</i>	719
<i>Textus</i>	721
<i>Versio</i>	725

XVII.

CH. AUNER, Professeur au séminaire catholique de Bucarest. — *Les versions romaines de la liturgie de saint Jean Chrysostome.*

1. *Introduction.* — Conversion du peuple roumain au

- christianisme. — Passage au schisme grec et à la liturgie slave. — Livres liturgiques slaves édités en Roumanie. » 731
2. *Dix-septième siècle.* — Première version roumaine de la liturgie, faite par Dosithée (Jassy, 1679). — Seconde édition. — Missel slavo-roumain de Théodose (Târgoviste, 1680). — Analyse des dites versions . . . » 738
3. *Dix-huitième siècle.* — Missel slavo-roumain de Métrophane. — Version roumaine d'Anthime (Târgoviste, 1713). — Missel slavo-roumain de Gédéon. — Réimpression des versions roumaines. — Archiératikon de Czernowitz en Bucovine. — Missel des Roumains de la Transylvanie unis à Rome (Blaj, 1756). — Version de Jacques (Jassy, 1759). — Missel des Roumains de la Transylvanie séparés de Rome (Sibiu, 1798) . . . » 746
4. *Dix-neuvième siècle.* — Rééditions. — Missel de Jassy, 1818. — Missel des Roumains de Bessarabie (Kischinew, 1815). — Éditions de Buzeu, 1835; de Jassy, 1845; et de Bucarest, 1855 et 1888. — Missel de Blaj, 1870. — Critique . . . » 754
5. *Conclusion.* — Comparaison de l'édition de Bucarest, 1902 (et de Sibiu, s. d.) avec le *Μικρὸν Εὐχολόγιον* édité par la Propagande en 1872. — Missel de Blaj, 1905. » 761

XVIII.

DR. ANTON BAUMSTARK. — *Die Chrysostomosliturgie und die syrische Liturgie des Nestorius.*

- Vorwort* . . . » 771
1. *Zur Orientierung.* . . . » 777
2. *Das Anaphorische Dankgebet.* . . . » 787
3. *Der konsekratorische Gebetkreis.* . . . » 808
4. *Das anaphorische Fürbittengebet.* . . . » 824
5. *Endergebnisse. Die dogmatisch tendenziösen Retou-
chen* . . . » 844

XIX.

P. ALEXANDRE PÉTROVSKI. Histoire de la rédaction slave de la liturgie de S. Jean Chrysostome (*Traduit du russe*).

Introduction : Similitude du *processus* de développement de

la liturgie chrysostomienne dans l'Eglise grecque et dans l'Eglise russe jusqu'à la réforme de 1656.	▶ 859
I. <i>La liturgie du XII^e siècle</i>	▶ 862
II. <i>La liturgie du XIII^e siècle</i>	▶ 872
III. <i>La liturgie du XIV^e siècle</i> : la rédaction indigène et la rédaction de Philothée	▶ 879
IV. Modifications subies par la rédaction de Philothée au XV ^e siècle	▶ 890
V. <i>La liturgie du XVI^e siècle</i>	▶ 915
<i>Conclusion</i>	▶ 928

XX.

IOSEPHUS BOGLAN, studiorum praefectus in rutheno catholico seminario Leopoliensi. — *De modificationibus in textu slavico liturgiae S. Ioannis Chrysostomi apud Ruthenos subintroductis.*

<i>Praefatio</i>	▶ 929
I. <i>De modificationum historia. — Duo exempla proferuntur et explicatur eorum origo</i>	▶ 930
II. <i>De ipsis modificationibus. — Praecipuae fontes bibliographicae exhibentur necnon liturgiarum editiones quae eas continent</i>	▶ 943
III. <i>De modificationibus in proscomidiae ritu subintroductis</i>	▶ 951
IV. <i>De modificationibus in liturgiis catechumenorum et fidelium</i>	▶ 955
<i>Epilogus</i>	▶ 969

Parte III.

XXI.

P. ELIE BATARCEKH, du clergé patriarcal melkite d'Antioche, Secrétaire de S. B. le patriarche Cyrille VIII Géhà. — *Discours inédit sur les Chaines de S. Pierre, attribué à S. Jean Chrysostome.*

<i>Introduction</i>	▶ 973
<i>Texte</i>	▶ 979

XXII.

- H. KELLNER, Professor in Bonn. — *Die Verehrung des hl. Iohannes Chrysostomus im Morgen — und Abendland* » 1007

XXIII.

- PROF. WUSCHER-BECCHI. — *Saggio d' iconografia di S. Giovanni Crisostomo* » 1013

XXIV.

- PROF. WUESCHER-BECCHI. — *Saggio d' iconografia di S. Giovanni Crisostomo* » 1113

XXV.

- † P. ANT. ROCCHI, O. S. B. M. di Grottaferrata. — *Lipsanologia o Storia delle Reliquie di S. Giovanni Crisostomo* » 1039
- I. *Breve cenno sulla vita e preziosa morte di S. Giovanni Crisostomo; e prodromi di sua gloria postuma*. » 1045
- II. *Traslazione del corpo a Costantinopoli* » 1057
- III. *Il corpo di S. Giovanni Crisostomo in Constantinopoli: e primi donazioni di sue reliquie di là fatte dai Greci*. » 1071
- IV. *Diffusione delle reliquie di S. Giovanni Crisostomo per l'Occidente* » 1087
- V. *Il corpo di S. Giovanni Crisostomo in Roma al Vaticano*. » 1102
- VI. *Solenne introduzione del corpo di S. Giovanni Crisostomo nella Basilica Vaticana*. » 1112
- VII. *Autenticità delle reliquie di S. Giovanni Crisostomo* » 1128
- Conclusionè » 1137

